

# cadences

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Matthew Lloyd

**George Benjamin**  
compositeur & direction

**Beethoven** les 9 symphonies  
**+ Jean Teitgen** basse

LE CALENDRIER  
DES **CONCERTS**  
À **PARIS** ET EN  
**ÎLE-DE-FRANCE**

[ N° 331 FÉVRIER 2020 ]

# CENTRE CHOPIN

PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO



Piano acoustique



Piano numérique



Audio Pro

## Le grand magasin du piano

Une entreprise française à taille humaine.

Une équipe de professionnels à votre écoute.

Notre priorité, la qualité de service.

Centre Chopin Paris 20<sup>ème</sup> - TEL : 01 43 58 05 45 | Centre Chopin Boulogne - TEL : 01 46 10 44 77

Ouvert du lundi au samedi de 10h00 à 19h00 sans interruption

[www.centre-chopin.com](http://www.centre-chopin.com)



© DeAgostini\_Leemage

## Il y a 135 ans...

Naissait **Alban Berg**, le **9 février 1885** à Vienne. Il s'affirma comme l'un des compositeurs précurseurs de la musique contemporaine ayant le plus marqué l'histoire de la musique. Élève de Schönberg, il fonda la Seconde École de Vienne avec Webern. Inspiré par Mahler et Wagner, il développa un langage de plus en plus personnel, d'abord atonal puis dodécaphonique. Parmi ses œuvres les plus marquantes on peut citer les opéras *Wozzeck* et *Lulu* (inachevé), le *Concerto de chambre* ainsi que le *Concerto à la mémoire d'un ange*. Anecdote aussi tragique qu'étonnante, Berg connut à cinquante ans une mort des plus inattendues : une piqure d'insecte lui déclencha un abcès, et sa femme tenta de l'opérer elle-même avec des ciseaux non stérilisés... L'infection qui s'ensuivit provoqua une septicémie qui lui serait fatale. Ainsi s'éteignit un compositeur de génie, pendant la nuit de Noël de 1935... E.G.



© D.R.

12



© Lisa Mazzucco

14



© Harcourt

16

## SOMMAIRE

### LES DOSSIERS

<b>Beethoven</b> , Les symphonies	2
<b>Rossini</b> , Petite Messe Solennelle	4
<b>Tchaïkovski</b> , Concerto pour piano n° 1	10

### À PARIS

<b>PORTRAIT</b>	8
<b>George Benjamin</b>	

<b>L'ACTUALITÉ DES CONCERTS</b>	6
---------------------------------	---

<b>PIANO</b>	12
<b>Hortense Cartier-Bresson</b>	

<b>VIOLON</b>	14
---------------	----

<b>Virgil Boutellis-Taft</b>	
<b>VOIX</b>	16

<b>Jean Teitgen</b>	
---------------------	--

<b>EN FAMILLE</b>	18
-------------------	----

### LES CONCERTS

<b>À PARIS</b>	19
----------------	----

### ET EN ÎLE-DE-FRANCE

<b>CD</b>	26
-----------	----

<b>À VOS AGENDAS</b>	28
----------------------	----

**Cadences** • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef: Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Floriane Goubault, Michel Fleury, Michel Le Naour • Conception graphique: ASTRADA design • Diffusion: Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression: RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage: 40 000 exemplaires • Abonnement: 9 n°s 40 €

CITEO  
Démarche associée à nos produits.



**3 MARS**  
20:30  
SALLE GAVEAU

# VADYM KHOLODENKO

PIANO

PRIX DES PLACES  
55 38 22 €

RÉSERVATIONS 01 48 24 16 97

MOZART  
SCHUBERT  
SAARIAHO  
SCRIABINE  
RACHMANINOV

www.philippemaillardproductions.fr

# Beethoven

## Les symphonies

**INTEMPORELLES, LES 9 SYMPHONIES DE BEETHOVEN FORMENT UN MONUMENT DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE. CHACUNE RECÈLE DES TRÉSORS D'INVENTIVITÉ QU'ON NE SE LASSE PAS DE DÉCOUVRIR OU RÉ-DÉCOUVRIR AU FIL DE LEUR ÉCOUTE.**

**E**n 1800, année de création de sa première symphonie, Beethoven est déjà un compositeur reconnu, reçu dans les salons de l'aristocratie viennoise. Alors âgé de 30 ans, remarqué pour ses œuvres originales dédiées au piano ou à la musique de chambre, il est désormais temps pour lui de se lancer dans l'aventure symphonique. Musicien indépendant, financièrement soutenu par de grands mécènes à qui il dédiera toutes ses symphonies (à l'exception de la *Symphonie n° 8*, sans dédicace), Beethoven prend le temps de mûrir ses œuvres. En résulte un corpus de seulement 9 symphonies (bien loin des 100 et quelques de Haydn, ou même des 41 de Mozart) mais toutes des chefs-d'œuvre, échelonnées sur environ 25 ans et émanant d'un long processus de création.



**Beethoven nous a laissé des symphonies parmi les plus marquantes de l'histoire de la musique.**

### Entre tradition et modernité

**B**eethoven prouve qu'il a retenu les leçons de ses prédécesseurs, notamment celles de son maître Joseph Haydn. Avec lui, il apprend le travail motivique qu'il met en pratique dès l'allegro final de sa *Symphonie n° 1*, par une gamme ascendante qui se construit progressivement avant de s'affirmer comme élément principal du thème. Mais l'exemple le plus abouti de construction motivique est

sans conteste la *Symphonie n° 5*, dont le premier mouvement repose entièrement sur le fameux motif de quatre notes (« pom pom pom pom »...). C'est aussi de Haydn que le compositeur retient les introductions lentes en début de mouvement, un procédé qu'il utilise à plusieurs reprises (*Symphonies n° 1, 2, 4 et 7*). Des grands maîtres du passé – Bach, et surtout Händel qu'il admire –, Beethoven apprend l'art du contrepoint et de la fugue dont il émaille avec talent certains mouvements, à l'image du majestueux passage fugué dans la marche funèbre de la *Symphonie n° 3*. L'ombre de Mozart plane également sur ses premières œuvres, en particulier dans l'andante de la *Symphonie n° 1* où l'on perçoit des échos de la *Symphonie n° 40* de Wolfgang Amadeus.

Beethoven ne révolutionne pas la forme classique de la symphonie dont il conserve la coupe en quatre mouvements (à l'exception de la *Symphonie n° 6* « Pastorale » en cinq mouvements), parfois enchaînés sans transition (apparition soudaine de l'orage dans la « Pastorale ») ou via une progression savamment travaillée (grand crescendo à la fin du scherzo de la *Symphonie n° 5*). Le compositeur systématise la forme sonate du premier mouvement mais abandonne le menuet au profit du scherzo, plus vif de caractère, qui prend parfois une forme « double » (*Symphonies n° 4 et 7*). Seule la *Symphonie n° 8* qui, par ailleurs, n'a aucun mouvement lent, se verra revenir au classique menuet. De plus, sans se restreindre au cadre étroit des formes prédéfinies, Beethoven affectionne les combinaisons (forme rondo-sonate dans l'allegro final des *Symphonies n° 2 et 8*), les variations de toutes sortes (dernier mouvement de la « Pastorale », allegretto de la *Symphonie n° 7*) ou même les formes beaucoup plus libres (l'orage de la « Pastorale »). Si la coupe en quatre mouvements est conservée, leur développement est tel que les symphonies prennent des proportions gigantesques pour l'époque : la *Symphonie n° 3* « Héroïque », avoisinant les

#### 1<sup>er</sup> février – Philharmonie

Symphonie n° 9, Orchestre de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris.  
R. Chailly (direction)

#### 2 février – Opéra de Massy

Symphonie n° 7  
Orchestre de l'Opéra de Massy.  
C. Rouits (direction)

#### Du 25 au 29 février – Théâtre des Champs-Élysées

Intégrale des 9 symphonies  
Wiener Philharmoniker,  
A. Nelsons (direction).



© Decca/Gert Mothes



© Marco Borggreve

50 min, est la plus longue – après la 9<sup>e</sup> de plus d'une heure – et déroutera les auditeurs à sa création par sa durée et son audace.

## Audace et innovation

« **S**urprendre » : tel serait le maître mot de Beethoven dont le style d'écriture, si caractéristique, imprègne chacune des symphonies : accents martelés (premier mouvement des *Symphonies n° 3 et 4*), contrastes de nuances et *forte subito*, *sforzando* à contretemps... Sur le plan harmonique, le compositeur ne manque pas non plus d'audace, comme le prouve le tout premier accord de la *Symphonie n° 1*, une septième de dominante de fa majeur là où l'auditeur attendait du do majeur. « *C'est l'explosion désordonnée de l'outrageante effronterie d'un jeune homme* », dira la critique de l'époque. Les éléments originaux prennent bien d'autres formes, à commencer par l'écriture orchestrale plus moderne. Si les cordes sont encore prédominantes, les bois sortent de leur rôle harmonique et prennent de plus en plus d'importance : le piccolo imitant le hurlement du vent dans la « *Pastorale* », le basson soliste dans le virtuose *perpetuum mobile* de la *Symphonie n° 4* (*allegro final*). Les cuivres aussi sont plus présents avec l'ajout de cors dans les *Symphonies n° 3 et 9*, et l'apparition des trombones dans les n° 5, 6 et surtout la n° 9 pour la « *fanfare de l'effroi* » comme disait Wagner à propos de l'introduction du *Finale*. Mais la grande innovation de Beethoven est surtout l'utilisation qu'il fait de la timbale, à qui il confie des passages solistes à plusieurs reprises : l'ostinato à la fin de l'adagio de la *Symphonie n° 4*, le martèlement de *do* (158 *do* !) à la fin du scherzo de la *Symphonie n° 5* ou encore dans le scherzo de la *Symphonie n° 9*.

À chaque œuvre, Beethoven cherche un nouveau sentier sur le chemin du genre sympho-

À gauche, Riccardo Chailly dirigera la 7<sup>e</sup> Symphonie alors qu'Andris Nelsons à la tête des Wiener Philharmoniker dirigera l'intégrale en 4 concerts.

nique. Ne jamais se répéter, proposer sans cesse quelque chose d'innovant et d'original semble être la devise du compositeur. La preuve en est au fil des symphonies avec la colossale « *Héroïque* », audacieuse à tout point de vue, avec l'incursion dans la musique à programme de la « *Pastorale* » (« *plus expression des sentiments que peinture* », mais qui nous offre cependant un superbe tableau coloré des chants d'oiseaux, orage et ruisseau), avec l'énergie rythmique de la *Symphonie n° 7*, « *apothéose de la danse* » selon Wagner, et même le retour au classicisme de la *Symphonie n° 8*, presque surprenant de la part de Beethoven. La créativité du compositeur atteint son sommet avec la *Symphonie n° 9*, la dernière, la plus longue, dernière étape de l'aventure symphonique. Tout concourt à faire de cette symphonie l'ultime chef-d'œuvre de Beethoven : la puissance dramatique du premier mouvement (son introduction mystérieuse et sa surprenante coda aux allures de marche funèbre), le scherzo exceptionnellement en seconde position, particulièrement long et d'une grande vivacité, le sublime adagio en forme de variations, et enfin l'époustouflant finale avec chœur et solistes, marche turque et fugato choral, s'achevant par l'explosion de joie sur les paroles du poème de Schiller « *Freude, schöner Götterfunken* » (« *Joie, belle étincelle divine* »). Véritable triomphe à sa création, la symphonie sera érigée au rang de symbole, immortalisée en 1989 par l'interprétation de Leonard Bernstein à Berlin après la chute du mur, tandis que « *L'Ode à la joie* » est, depuis 1985, l'hymne européen.

Les 9 symphonies de Beethoven, nées de l'élan créateur d'un compositeur de génie, va s'imposer comme modèle pour les générations futures et intimider plus d'un compositeur, notamment Brahms qui, écrasé par le poids d'un tel héritage, ne composera sa *Symphonie n° 1* (la « *Dixième Symphonie de Beethoven* » pour Hans von Bülow) que tardivement, à 43 ans. Certains n'ont d'ailleurs pas réussi à dépasser le chiffre 9 fatidique, alimentant au XIX<sup>e</sup> siècle la superstition qui voudrait qu'aucun compositeur ne survive à l'écriture de sa neuvième symphonie. De nos jours encore, ces symphonies ne cessent d'inspirer les artistes qui les reprennent et les transforment, depuis la *Dixième Symphonie* de Pierre Henry, grand remix des 9, jusqu'à leur utilisation dans les bandes originales de films ou la publicité.

### REPÈRES

**16 décembre 1770** : naissance de Beethoven à Bonn

**1800** : *Symphonie n° 1*

**1802** : *Symphonie n° 2*

**1804** : *Symphonie n° 3*

**1806** : *Symphonie n° 4*

**1808** : *Symphonies n° 5 et 6*

**1812** : *Symphonies n° 7 et 8*

**1824** : *Symphonie n° 9*

**26 mars 1827** : mort à Vienne

# Rossini

## Petite Messe Solenne

**AU SEIN DU CORPUS, CERTES RESTREINT, DE MUSIQUE SACRÉE DE GIOACHINO ROSSINI, LA PETITE MESSE SOLENNELLE RAYONNE PAR SON ÉCRITURE GÉNIALE ET SA SYNTHÈSE DES STYLES. « PÉCHÉ DE VIEILLESSE » COMPOSÉ AU SEUIL DE LA MORT, CE CHEF-D'ŒUVRE INITIALEMENT PENSÉ POUR PETIT EFFECTIF EST L'UNE DES PARTITIONS LES PLUS AIMÉES DU MUSICIEN.**

**A**u début des années 1820, la production de Rossini avait connu un net ralentissement, premier signe d'une lassitude sans doute causée par un rythme de composition effréné : sans doute, Rossini n'avait qu'à s'en prendre à lui-même et à sa capacité unique à écrire à une vitesse foudroyante. En 1829, il finit par se désintéresser de sa carrière de compositeur (il n'avait cependant que trente-neuf ans), après avoir écrit pas moins de trente-six opéras en un temps record. *Guillaume Tell* fut le dernier de cette longue série, ultime partition d'une brève période parisienne qui ne dura que cinq ans (1824-1829). À vrai dire, on ne connaît toujours pas les raisons de cette retraite aussi volontaire que soudaine. Dans les vingt-cinq années qui suivirent, Rossini lutta contre la fatigue, la maladie et la dépression, aussi bien dues aux bouleversements politiques européens qui le désespéraient qu'à des problèmes conjugaux, alors même que sa situation financière demeurait confortable grâce au succès indescriptible de ses opéras – Rossini veilla avec attention sur la reprise de ses ouvrages. Pendant ces années-là, sa seule composition majeure fut le *Stabat Mater* en 1841, créé sous la baguette illustre de Gaetano Donizetti et qui est d'ailleurs son autre grand chef-d'œuvre sacré. En 1855, Rossini revint à Paris dans l'espoir de trouver une solution à ses problèmes de santé. Le projet porta ses fruits car le compositeur retrouva presque miraculeusement sa forme. Il s'installa dans une villa à Passy et devint l'hôte régulier de tous les artistes parisiens en vue ou musiciens de passage. Cette période heureuse s'accompagna d'un retour à la composition. Rossini se dédia avant tout à la musique de chambre, mais pas uniquement. Avec humour, il aimait



**Gioachino Rossini a porté le bel canto italien à ses plus hauts sommets.**

### Le 24 février - Théâtre des Champs-Élysées

Chœur de la Radio Flamande. Dir. : B. Van Reyn. H. Torosyan, soprano ; A. Pichanick, contralto ; C. Dubois, ténor ; D. Antonangeli, baryton-basse. T. de Williencourt, piano ; B. Rodyns, harmonium.

appeler ses nouvelles pièces « *péchés de vieillesse* ». Cette ultime période créatrice amena un changement net dans le style du compositeur : contrairement à ses opéras qui devaient répondre aux goûts du public, aux demandes des commanditaires et aux envies des chanteurs en vogue, ses nouvelles pièces tournaient le dos avec superbe à tout cadre défini, l'écriture musicale devenant sa propre raison d'être.

### Dernier péché

**C'**est dans ce contexte que, entre 1862 et 1864, Rossini composa la *Petite Messe Solennelle* dont on peut dire qu'elle fait partie des *Péchés de vieillesse*. Elle constitue l'une de ses uniques œuvres religieuses, ce qui explique la dédicace amusante que le musicien apposa au manuscrit : « *Bon Dieu... la voilà terminée cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire, ou bien de la sacrée musique ? J'étais né pour l'opera buffa, tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. Sois donc béni et accorde-moi le Paradis.* » Cette messe fut également l'une de ses dernières œuvres, car le compositeur mourrait cinq ans plus tard. La création eut lieu devant un parterre choisi le 14 mars 1864 dans les salons du comte et de la comtesse Pillet-Will qui avaient commandé l'œuvre, à l'occasion de l'inauguration de leur nouvelle résidence rue Moncey. Ils étaient à l'époque des mécènes influents, le comte cumulant les charges de régent de la Banque de France, directeur de la Caisse d'épargne de Paris et administrateur des biens de Rossini. Les personnalités mondaines de la capitale furent toutes présentes à la création, ainsi que certains compositeurs incontournables comme Auber et Meyerbeer.

# nelle



**Bart van Reyn (en haut) sera à la direction et Cyrille Dubois assurera la partie de ténor.**

Les solistes étaient pour le moins prestigieux, comptant parmi les chanteurs favoris du compositeur et régnant alors au Théâtre-Italien : la soprano Carlotta Marchisio et sa sœur alto Barbara, le ténor Italo Gardini et la basse Luigi Agnesi (comme aimait se faire appeler Louis Agniesz pour les besoins de sa carrière lyrique). Rossini arrangea ensuite une version pour orchestre en 1867, mais il n'eut jamais l'occasion de l'entendre. La création publique de l'œuvre fut posthume, ayant lieu au Théâtre-Italien le 28 février 1869, pour l'anniversaire de la naissance d'un compositeur disparu l'année précédente. Du quatuor de solistes de 1864, seul demeurait Luigi Agnesi. La création suscita, on s'en doute, une émotion indescriptible.

Le cadre prévu pour l'œuvre à son origine explique son effectif intimiste dans sa première version : le couple de mécènes l'ayant commandé souhaitait que la messe puisse être jouée dans la petite chapelle privée de leur hôtel particulier. Pour cette raison, Rossini l'écrivit pour 12 chanteurs (en comptant le quatuor de solistes), deux pianos et un harmonium. Ces choix intéressants portent une symbolique : les 12 chanteurs représentent les 12 apôtres, et les trois claviers évoquent la Trinité. Rossini le mentionne dans son manuscrit avec le même ton amusé que pour la dédicace : « Dieu, pardonne-moi le rapprochement suivant : douze aussi sont les Apôtres dans le célèbre coup de mâchoire peint à fresque par Léonard dit la Cène, qui le croirait ! Parmi tes disciples, il y en a qui sonnent faux ! Seigneur, rassure-toi ; j'affirme qu'il n'y aura pas de Judas à mon déjeuner et que les miens chanteront juste et con amore tes louanges et cette petite composition qui est, hélas, le dernier péché de ma vieillesse ».

## Synthèse de styles

La *Petite Messe Solennelle* est constituée de deux parties comprenant chacune sept numéros. Même dans sa version orchestrée, elle réussit le pari d'allier un univers intimiste au

caractère « solennel » annoncé dans son titre. L'écriture de Rossini est très élaborée, avec des constructions formelles complexes et une polyphonie riche, mais elle est surtout très diversifiée. L'association du style opératique au style sacré frappe d'emblée. La rigueur et les traditions polyphoniques du style religieux se superposent savamment à une écriture vocale belcantiste. Des recherches récentes ont permis de mettre en lumière la volonté de Rossini de rendre hommage à Louis Niedermeyer, un compositeur très impliqué dans la redécouverte de la musique ancienne, notamment le plain-chant et le contre-point baroque (Bach en premier lieu, bien sûr). Le choix du 14 mars comme date de création du chef-d'œuvre rossinien n'était d'ailleurs pas anodin : son cher Niedermeyer était mort en 1861 précisément le 14 mars. Rossini avait sans doute en mémoire la *Messe solennelle* composée en 1849 par son ami. L'ombre de Niedermeyer explique certainement les sonorités très palestriniennes de certains passages de la *Petite Messe Solennelle* – notamment le célèbre quatuor de solistes dans le *Et incarnates est*. Quant aux fugues du *Cum Sancto Spiritu* et du *Et vitam venturi sæculi*, Rossini regarde résolument du côté du Cantor de Leipzig. D'un numéro à l'autre, les couleurs et les formes changent donc du tout au tout : le *Christe* nous ramène à la Renaissance, l'*Agnus Dei* déploie un romantisme au lyrisme intense (une page monumentale pour la voix d'alto soutenue par les interventions murmurées du chœur), le *Domine Deus* semble lui aussi tiré d'un opéra... Pourtant cet éclectisme n'empêche pas l'homogénéité de l'ensemble, atteinte par une élégance inouïe et une émotion juste.

Le 30 mai 1876, au Théâtre-Italien, Giuseppe Verdi dirigea sa *Missa da Requiem* en hommage à Rossini. Ce dernier aurait sans doute été impressionné par la grandeur de la partition, mais aurait peut-être regretté le second degré qu'il avait su, lui, insuffler à sa propre messe.

● **Élise Guignard**



**PRÉSENCES**  
2020  
FESTIVAL DE  
CRÉATION MUSICALE  
DE RADIO FRANCE  
30<sup>e</sup> ÉDITION

7 > 16 FÉVRIER

18 CONCERTS  
60 COMPOSITEURS  
80 ŒUVRES

**radiofrance**  
maisondelaradio.fr

ONF | l'orchestre national de france  
ORP | l'orchestre philharmonique de radiofrance  
CH | le chœur de radiofrance  
MA | la maîtrise de radiofrance

Retrouvez tous les concerts du festival Présences sur France Musique

## Offenbach, *Les Contes d'Hoffmann*

Du 21 janvier au 14 février (OPÉRA BASTILLE)



© Marc Ribes

*Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach sont un monument de son répertoire, et un défi pour les chanteuses qui envisagent d'incarner les trois rôles féminins ! Pour cette mise en scène par Robert Carsen, ils ont été répartis entre trois cantatrices, un choix auquel on adhère immédiatement au vu de la distribution : Jodie Devos, **Vé-**

**ronique Gens** et Ailyn Pérez. On remarque aussi la présence de Michael Fabiano dans le rôle d'Hoffmann, un ténor qu'on entendra de plus en plus à Paris, sans parler de toutes les vedettes qui complètent l'équipe : Gaëlle Arquez, Laurent Naouri... Sous la direction de Mark Elder (ou de Pierre Vallet pour une date), ils nous promettent un spectacle extraordinaire.

## Roberto Alagna

le 2 février (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Gregor Hohenberg/Sony Music

Notre ténor national propose ici un programme recoupant celui de son récent disque chez Sony Classical, hommage à Enrico Caruso, l'un des premiers artistes de notre ère à connaître une popularité universelle. La présence de Rossini, Puccini ou Verdi ne surprendra personne mais qui sait que Caruso aimait chanter

*Ombra mai fu* de Händel ? L'authenticité baroque n'est ici pas de mise : s'exprime plutôt l'amour de la mélodie d'une grande voix et sa manière de souligner les galbes vocaux. Soirée hédoniste donc, l'Orchestre National d'Île-de-France entourant **Roberto Alagna** sous la direction de Yvan Cassar.

## Adam Laloum

le 5 février (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Carole Bellaïche

Fidèle parmi les fidèles des concerts de Jeanine Roze, **Adam Laloum** aborde les trois dernières sonates de Schubert. Comme le prouve son enregistrement chez Harmonia mundi de la *Sonate D.958* qui vient de paraître, Adam Laloum possède une affinité presque naturelle avec Schubert. Sa sensibilité, son élégance pudique et

son art du clair-obscur (ce n'est pas un hasard s'il a remporté le Premier Prix du Concours Clara Haskil en 2009) sont littéralement idéaux pour ces pages. Gageons qu'il saura nous guider dans cette trajectoire bouleversante, des ténèbres bouillonnantes de la *D.958* à la sérénité lumineuse mais résignée de la *D.960*, en passant par l'allégresse ensoleillée de la *D.959*.



## Adrien La Marca

le 6 février (MUSÉE DE L'ARMÉE)



© Bernard Martinez

L'identité spécifique de l'alto explique sans doute que ses champions affichent tous une très forte personnalité. **Adrien La Marca** ne déroge pas à la règle, musicien virtuose et intense. Il est aussi un confrère fort bienveillant et apporte au Musée de l'Armée son soutien au jeune (pas encore 20 ans) et brillant Paul Zientara,

lauréat de la Fondation Safran en 2019. Avec la complicité de l'Orchestre de la Garde Républicaine placé sous la baguette de Sébastien Billard, ces deux artistes proposent un programme passionnant, Vivaldi, Duparc, Respighi ou Weber côtoyant J.C. Bach et Telemann (un étonnant concerto pour deux altos, représentatif de l'inventivité infinie de ce compositeur).

## Grand Week-end du violoncelle

Du 21 au 23 février (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Stéphane de Bourgies\_Virgin

Les Productions Albert Sarfati ont fait les choses en grand. Pour ce week-end du violoncelle étalé sur 3 jours (avec 2 concerts le 22 février), ont été conviés d'illustres représentants de cet instrument, plusieurs générations mêlées. **Truls Mørk** et Alexander Kniazev pour les glorieux aînés, Victor Julien-Laferrrière, Pablo Ferrández

ou Sheku Kanneh-Mason pour les étoiles montantes. La liste des pianistes en impose aussi, avec des personnalités telles que Jonas Vitaut, Andreï Korobeinikov, avec une mention spéciale pour le claveciniste Justin Taylor qu'on retrouve cependant au piano aux côtés de Julien-Laferrrière.

## Lang Lang

le 24 février (PHILHARMONIE)



© Robert Ascroft\_Sony-Classical

L'Orchestre de Paris célèbre les 5 et 6 février l'anniversaire de Christophe Eschenbach, qui fut son directeur musical de 2000 à 2010, avec Gil Shaham dans le *Concerto pour violon* de Mendelssohn. Le chef allemand retrouvera son orchestre parisien préféré le 24 février, avec **Lang Lang** dans le *Concerto pour piano n° 4* de Bee-

ethoven (il y aura aussi la *Symphonie n° 7*). Christoph Eschenbach figure parmi les premiers et solides soutiens du pianiste chinois, qui revient à Paris après plusieurs années d'absence. Rappelons que les deux compères ont enregistré cette œuvre dès 2008 pour Deutsche Grammophon, laissant une version certes polémique mais foisonnante d'idées.



# 350 ans !

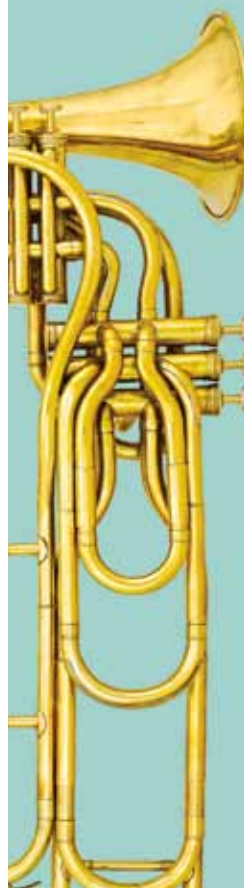
## Trois concerts pour célébrer les Invalides

Les Paladins (5 mars)

Le Concert Spirituel (10 mars)

Olivier Baumont & Julien Chauvin

Didier Sandre (16 mars)



# SAISON MUSICALE DES INVALIDES

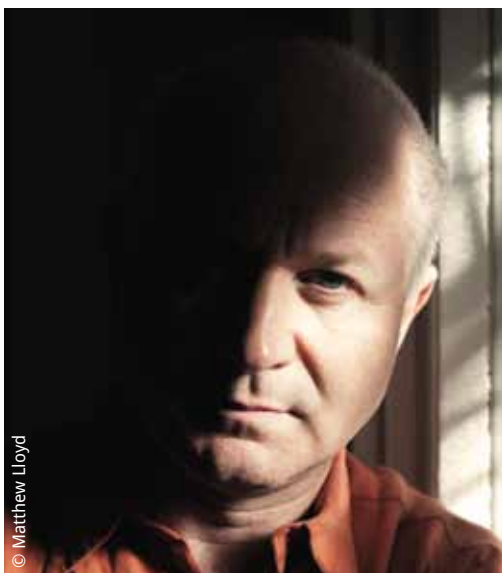
2019 – 2020

[saisonmusicale.musee-armee.fr](http://saisonmusicale.musee-armee.fr)

# George Benjamin

## Présence festive

**POUR SA 30<sup>e</sup> ÉDITION, LE FESTIVAL PRÉSENCES DE RADIO FRANCE INVITE LE COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE BRITANNIQUE GEORGE BENJAMIN QUI FÊTE SON 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE. SON ŒUVRE MAJEURE SERA MISE EN REGARD AVEC CELLE DE SES PROCHES DISCIPLES, DE SES MAÎTRES ET DE SES AMIS MUSICIENS.**



© Matthew Lloyd

**D**isciple d'Olivier Messiaen au Conservatoire National de Musique de Paris dans les années 70, George Benjamin entretient une relation privilégiée avec notre pays, parle et écrit le français à la perfection. Il n'est pas surprenant que ce musicien cultivé, curieux et ouvert aux différents courants et à la distinction sans apprêt puisse être l'objet, la soixantaine venue, d'une particulière attention de la part du Festival Présences. Son œuvre aujourd'hui est considérée comme l'une des plus renommées sur le plan international, entre autres ses trois opéras : *Into the Little Hill* en 2006 et surtout *Written on Skin* au Festival d'Aix-en-Provence en 2012, puis *Lessons in Love and Violence* créé à Covent Garden en 2018. En ce mois de février, les organisateurs du Festival Présences ont décidé de mettre l'accent sur une produc-

**Du 7 au 16 février – Maison de la Radio et Philharmonie**

Festival Présences 2020  
Programme détaillé sur  
[www.maisondelaradio.fr/festival-presences-2020](http://www.maisondelaradio.fr/festival-presences-2020)

### DU TAC AU TAC

Votre principal trait de caractère ?

**Exigeant, hélas.**

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ? **Loyauté et humour.**

Quel serait votre plus grand malheur ?

**Vivre sans ceux que j'aime le plus.**

Vos auteurs préférés ? **Conrad, William Golding, Nabokov, Penelope Fitzgerald, Kapuscinski, Sebald, Marilynne Robinson.**

Vos héros dans l'histoire ? **Einstein.**

Le don de la nature que vous voudriez avoir en plus de celui de compositeur ?

**La capacité à se souvenir des noms.**

Le pays où vous désireriez vivre ? **Chez moi – ou Kerala (Inde).**

tion d'une richesse et d'une variété foisonnantes : « *Je suis profondément touché, honoré et ravi d'avoir reçu cette invitation de France Musique et j'attends avec impatience le début du Festival. Je suis également heureux d'être associé à des solistes et ensembles avec lesquels je vais d'ailleurs travailler directement. J'aurai le privilège à cette occasion de diriger les deux orchestres de Radio France, l'un pour le concert d'ouverture à la Maison de la Radio avec le National et les pianistes Vanessa Benelli Mosell et Alexandre Tharaud, l'autre à la Philharmonie de Paris avec le Philhar pour mon opéra *Written on skin* – ce fut Barbara Hannigan qui créa rôle d'Agnès.* » En fait, la Maison de la Radio ne représente pas pour lui une *terra incognita* car il y fit ses premiers pas alors qu'il était encore étudiant : « *La Maison de Radio me laisse des souvenirs extrêmement précieux. Mon premier engagement "professionnel" – la première de ma Sonate pour piano, alors que je n'avais que dix-huit ans – a eu lieu dans ce bâtiment. Je me souviens que mon jeu de piano énergique et enthousiaste à l'époque avait provoqué la rupture de plusieurs cordes sur le Steinway pendant son exécution. Mon ami et collègue au Conservatoire, Thomas Daniel Schlee (organiste et compositeur autrichien), a tourné les pages et mes maîtres Olivier Messiaen et Yvonne Loriod étaient dans le public. Ce fut un grand moment pour moi !* »

### Une ouverture aux autres

**D**'une exigence scrupuleuse, Benjamin a à son actif une quarantaine d'opus dans des domaines qui touchent tout autant l'orchestre, la musique de chambre, le piano et de plus en plus dans ces dernières années l'opéra dans lesquels les organisateurs de la manifestation parisienne ont puisé leur miel : « *Outre mon œuvre orchestrale la plus ancienne inspirée par un paysage de Turner – *At First Light* – créée*



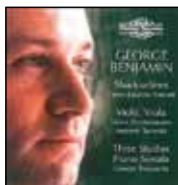
© Chris Christodoulou

sous la direction de Simon Rattle en 1982, il y aura différents exemples de mon catalogue couvrant toutes les décennies suivantes. À la Philharmonie le 14 février, avant la représentation en concert de *Written on Skin*, je participerai à une rencontre avec le public pour parler de mon œuvre. Sans aucun doute, le choix opéré donnera un aperçu généreux et large de mon travail, mais de nombreux autres compositeurs sont également de la partie, parmi lesquels certains de grande importance pour moi, y compris mes professeurs, mes amis, et même certains de mes élèves. Mes influences d'ailleurs viennent autant d'Allemagne, de France et de Russie que de Grande-Bretagne, mais je me sens également chanceux d'avoir vécu à une époque de vitalité créatrice dans la musique contemporaine britannique. »

## Une exigence de transmission

Ce musicien – protégé – possède plusieurs cordes à son arc et multiplie les expériences les plus diverses : « *Composer nécessite du silence, de la solitude, une patience intense et une réflexion soutenue au fil des années. La direction d'orchestre exige une action sponta-*

### CD & DVD



#### Shadowlines

G. Benjamin & P.L. Aimard (piano), A. Tamestit & T. Zimmermann (altos).

1 CD Nimbus records.



#### Into the little hill

Flight ; Dream of the Song. H. Plitmann, soprano ; S. Bickley, mezzo ; B. Mehta, contre-ténor ; M. Cox, flûte. London Sinfonietta, Orchestre du Concertgebouw, G. Benjamin (direction).

1 CD Nimbus records.



#### Written on skin

Orchestra of the Royal Opera House Covent Garden, G. Benjamin (direction); K. Mitchell (mise en scène).

Avec C. Purves, B. Hanningan, B. Mehta, G. Simmonds, A. Clayton. 1 DVD Opus Arte

née immédiate et constitue à la fois une activité physique et sociale. Bien que je me sois toujours considéré avant tout comme un compositeur, j'ai été un musicien-interprète tout au long de ma jeunesse et je ne tiens pas à abandonner cette pratique. La direction est en plus l'antidote à la composition. Un compositeur peut apprendre beaucoup à la tête d'un orchestre comme les caractéristiques instrumentales et l'art de la combinaison sans parler de la notation. En outre, le contact le plus étroit avec d'autres musiques de son temps ne peut qu'être stimulant pour le travail créatif. J'ai dirigé un grand nombre de partitions contemporaines y compris des premières mondiales de Grisey, Murail, Rihm, Chin, Ligeti... De plus, j'ai été de 1997 à 1999 le conseiller artistique de la BBC pour leur ambitieux projet concernant la musique du xx<sup>e</sup> siècle. Cette entreprise comprenait environ cinq cents concerts, mais depuis je me suis davantage consacré à l'écriture de ma musique ; pour cela il faut que je sois seul à la maison et en paix. »

Pédagogue né, la transmission joue un rôle important dans sa vie d'artiste-créateur pourtant si intense : « Dans les années 80, j'ai participé à de nombreux projets éducatifs en Grande-Bretagne avec le London Sinfonietta auprès de personnes de tous âges et même de très jeunes enfants. Depuis, j'ai enseigné à Londres et au cours des dix-huit dernières années au King's College où j'ai côtoyé des étudiants du monde entier très doués. Une véritable joie pour moi ! »

Au Festival Présences, la venue de George Benjamin aura donc valeur d'événement au sein d'une programmation dense de 17 concerts qui couvrira autant le répertoire ancien (celui de Sweelink ou de Purcell que George Benjamin aime tant) que celui de notre temps (avec 25 créations mondiales dont 11 françaises). Une manière festive d'honorer avec panache l'une des personnalités musicales les plus attachantes de notre temps, déjà très présente dans nos salles de concerts mais qui connaît enfin une manière d'apothéose.

● Michel Le Naour

# Tchaïkovski

## Concerto pour piano n° 1

**GRANDIOSE ET SPECTACULAIRE, LE CÉLÉBRISSE CONCERTO A FONDÉ LE GENRE DU CONCERTO POUR PIANO POST-ROMANTIQUE QUI SE PROLONGE PRESQUE JUSQU'À NOS JOURS, NOTAMMENT DANS LA MUSIQUE DE FILM. CETTE PAGE RESTE AUSSI AUDACIEUSE AUJOURD'HUI QU'IL Y A 150 ANS.**

La popularité même de ce concerto lui a nuï, au point que, pour certains censeurs, il appartiendrait plus au domaine de la variété ou de la musique légère qu'au noble royaume de la musique dite sérieuse. D'autres lui reprochent son caractère spectaculaire, son outrance romantique, sa vulgarité, sa grandiloquence, son goût douteux... Telle fut d'ailleurs à l'origine la réaction du pianiste Nikolai Rubinstein (le frère du compositeur Anton Rubinstein) à qui Tchaïkovski avait prévu, à l'origine, de le dédier, lorsqu'il le lui joua, la veille du jour de Noël 1874. On connaît le récit de l'auteur : « *Courtois et calme au début, Rubinstein devint bientôt une sorte de Jupiter tonnant. Mon concerto n'avait aucune valeur, était injouable ; deux ou trois pages, à la rigueur, pouvaient être sauvées ; quant au reste, il fallait le mettre au panier ou le refaire d'un bout à l'autre.* "Je n'y changerai pas une note, répliquai-je, et le ferai graver comme il est." » De fait, le concerto fut finalement dédié à Hans von Bülow qui l'apprécia, en fit son cheval de bataille et l'imposa partout dans le monde. Par la suite, Nikolai Rubinstein revint sur son jugement et en devint l'un des plus ardents défenseurs. Cette œuvre de géant est l'un des tournants vitaux de l'histoire du concerto. Le concerto de Tchaïkovski, en effet, prend congé du concerto pour piano romantique de type germanique, tel que Beethoven, Mendelssohn et Schumann en ont posé



**À la croisée de la tradition populaire slave et de l'héritage symphonique beethovenien, la puissante personnalité de Tchaïkovski domine la musique russe du XIX<sup>e</sup> siècle.**

**27 février – Maison de la Radio**

Orchestre National de France.  
Dir. : Emmanuel Krivine.  
Behzod Abduraimov, piano.

les bases – sans pour autant montrer allégeance au concerto en un mouvement à la Liszt – pour ouvrir un nouveau et très long chapitre : celui du concerto pour piano post-romantique.

### Le concerto pour piano post-romantique

Ce dernier est plus susceptible d'être défini par la texture de l'écriture, le sentiment et le style que par la forme : si la coupe traditionnelle en trois mouvements est de loin la plus fréquente (avec souvent le retour en générique du matériau des autres mouvements dans la péroraison finale), certains chefs d'œuvre du genre adoptent la coupe A-B-A' héritée de Liszt (Delius, Liapounov) ou même celle de la grande variation (*Variations symphoniques* d'Arnold Bax ou concertos n° 1 de Medtner et de Glazounov). Grandes et généreuses cantilènes alternant à l'orchestre et au piano, passages en force du soliste, thèmes majestueux repris par l'orchestre sous les efflorescences décoratives du soliste, marches harmoniques élargissant le discours, rythmes de danse ou de marches militaires : tels sont les traits stylistiques principaux du genre, qui répudie la double exposition héritée de Beethoven (et à laquelle sacrifie encore Brahms dont les concertos sont des concertos romantiques tardifs et non pas post-romantiques) afin de plonger plus vite *in medias res*. Il faut également se garder de confondre ce genre avec le concerto purement virtuose cultivé par de nombreux pianistes-compositeurs à la fin du XIX<sup>e</sup> (Melcer, Stojowski, Paderewski, d'Albert, etc) : le concerto post-romantique, visant à la grandeur (sinon à la grandiloquence), réclame un traitement symphonique : piano contre orchestre, ou piano immergé dans l'orchestre, d'égal à égal, mais non orchestre accompagnant le piano. Le coup d'envoi avait été donné en 1864 par Anton Rubinstein avec son *Quatrième concerto* op.70 en ré mineur, qui anticipe sur Tchaïkovski à plu-



© Julien Becker



© Evgeny Eutykhov

sieurs titres : cadence du soliste après quelques mesures d'introduction orchestrales, majesté et héroïsme du premier thème du premier mouvement repris par l'orchestre en grande pompe sous des octaves en force du soliste dans la réexposition, cantilène romantique du second thème du premier mouvement, dessin de l'accompagnement à la main gauche dans la cadence du piano, interlude plus rapide dans la partie centrale du mouvement lent, etc. Le second acte de la saga du concerto post-romantique allait être écrit par Grieg en 1868. Son concerto inaugure l'apothéose finale si caractéristique du genre, obtenue comme bientôt chez Tchaïkovski à partir du second thème du final. Mais Rubinstein et Grieg ne sont que des coups d'essai encore fortement tributaires de Schumann. Tchaïkovski est le seul, l'unique coup de maître.

## Une œuvre audacieuse

Le monumental prologue est d'une audace linéaire puisqu'il s'agit d'une courte sonate (mais conforme pourtant aux canons du genre) placée comme un grandiose frontispice devant la colossale forme-sonate du premier mouvement proprement dit ; dans ce premier mouvement, la danse de cosaque se dessinant peu à peu, personnage viril contrastant avec le duo féminin (plainte + « moulin à musique » d'un orgue de barbarie) de la seconde idée ; l'atmosphère intensément poétique, magique et évocatrice du mouvement lent pour lequel s'impose un titre prémonitoirement cinématographique : *A Fairy Tale* (avec un scherzo aérien en partie centrale, anticipant sur le fantastique du ballet *Casse-Noisette*) ; la danse trépidante et sauvage du finale alternant avec un motif d'une élégante sentimentalité (s'exaltant dans le feu d'une marche harmonique) ; le retour de ce dandy mondain sous les atours rutilants d'un tzar passant en triomphe sous la grande Porte de Kiev. Un triomphe agonisant car ces im-

**Behzod Abduraimov sera au piano sous la direction d'Emmanuel Krivine (à gauche).**

### REPÈRES

**7 mai 1840** : naît dans une petite ville de l'Oural où son père est ingénieur des mines

**1852-1859** : études de jurisprudence ; diplôme obtenu en 1859

**1861** : nommé secrétaire au ministère de la justice

**1862-1865** : études d'écriture au conservatoire de Saint-Petersbourg sous la houlette d'Anton Rubinstein

**1863** : démissionne du ministère pour se consacrer à la musique

**1866** : nommé professeur de théorie musicale au conservatoire de Moscou

**1874** : *Concerto pour piano n° 1*

**1876-1889** : reçoit une confortable pension annuelle de la riche veuve d'un industriel, Nadejda von Meck

**1877** : mariage peu concluant avec une de ses élèves, **Eugène Onéguine**, *Symphonie n° 4*

**1878** : *Concerto pour violon*

**1885** : *Manfred*

**1888** : *Symphonie n° 5*

**1890** : *La Dame de Pique*

**1893** : *Symphonie n° 6*, mort du typhus le 6 novembre, suivie de funérailles nationales en la cathédrale Notre Dame de Kazan devant 8 000 personnes.

menses envolées du concerto post-romantique seront toujours marquées du sceau de l'agonie, marque caractéristique d'une esthétique décadente et peut-être, dans le cas des Russes, prémonition de la tragédie de 1917 ; ce sont de faux triomphes, comme un coucher de soleil romantique déjà empreint de l'angoisse des ombres de la nuit... Pour la première fois, tous les ingrédients du concerto post-romantique sont là, et le rapport entre soliste et orchestre qui tend à intégrer le piano dans la masse orchestrale annonce déjà les véritables poèmes symphoniques avec piano obligé que seront, plus tard, le concerto de Delius (1907) (lui aussi un modèle d'apothéose agonisante), le prodigieux *Concerto Romantique* de Joseph Marx (1919) ou le *Concerto Mixolydien* de Respighi (1925), sans parler des monumentales *Winter Legends* de Bax (1930). Ainsi cette œuvre titanesque porte-t-elle en germe près de cent ans de musique. Le concerto post-romantique se prolonge en effet fort avant dans le xx<sup>e</sup> siècle, et tout particulièrement en terre slave et au Royaume Uni. Des pages aussi essentielles que le *Concerto symphonique* d'Anatoli Alexandrov (1974), le *Concerto* de Svetlanov (1976), les cinq concertos du grand compositeur bulgare Pancho Vladigerov (1918, 1930, 1937, 1953, 1963), les *Troisième et Quatrième concertos* de Roger Sacheverell Coke (1938, 1940), sans oublier le *Concerto de Varsovie* de Richard Addinsell, sont ainsi de lointains surgesons du chef-d'œuvre de Tchaïkovski. Il est possible qu'il soit devenu partie intégrante du patrimoine populaire parce qu'il était à la fois universel et génial – il n'est pas donné à toutes les musiques de pouvoir être appréciées par l'homme de la rue. Destiné à émouvoir les foules, le septième art s'est emparé du concerto post-romantique : ainsi le concerto n° 2 de Rachmaninov est devenu une contribution essentielle au poignant pathétisme de *Brève Rencontre* de Deavid Lean. Le concerto de Tchaïkovski a été lui aussi exploité, et pas toujours pour le mieux. En revanche, certains compositeurs de musique de film se sont inspirés du genre, de Tchaïkovski et de Rachmaninov, pour des musiques de film concertantes avec piano (Richard Addinsell, Bernard Hermann, Hubert Bath). Ces musiques, qui transposent à l'écran des procédés d'écriture inaugurés soixante ans plus tôt par Tchaïkovski, ont ouvert les portes de la musique à plus d'un spectateur. L'histoire du concerto post-romantique reste à écrire, et elle commence avec le concerto en si bémolmineur...

● Michel Fleury

# Hortense Cartier-Bresson

## Brahms intime



© D.R.

**LA NOTORIÉTÉ SE TRANSFORME AISÉMENT EN MALÉDICTION : HORTENSE CARTIER-BRESSON COMPTE CERTAINEMENT PARMIS LES PLUS GRANDS PROFESSEURS DE PIANO DU MONDE. MAIS BEAUCOUP S'ARRÊTENT LÀ ET OUBLIENT UN PEU QU'ELLE EST AVANT TOUT UNE PIANISTE MAGNIFIQUE. RENCONTRE AVEC UNE ARTISTE HORS DU COMMUN.**

**H**ortense Cartier-Bresson reconnaît sans fard ses torts : « *Je suis en grande partie fautive. J'ai connu des moments difficiles dans ma vie pendant lesquels j'avoue m'être montrée moins courageuse face à une carrière de soliste – néanmoins j'ai continué à faire énormément de musique de chambre. Mais je n'ai pas baissé les bras et je compte bien repartir de l'avant. Il en va*

**Après un troisième prix au Concours Liszt-Bartók de Budapest en 1981, Hortense Cartier-Bresson entama une carrière très remarquée.**

**Le 25 février – Théâtre du Ranelagh**

Brahms, Six Pièces op. 118, Sept Fantaisies op. 117 & Trois Intermezzi op. 117.

*de même pour le disque. Cela faisait un moment que je n'en avais pas fait car plus jeune, je n'aimais pas cela. Heureusement, on change dans le temps et on éprouve aussi l'envie de laisser quelque chose. Plus j'avance dans l'âge, plus j'ai envie d'enregistrer ». Qu'on se le dise, Hortense Cartier-Bresson entend bien occuper le devant de la scène et elle le démontre de manière foudroyante !*

*Le concert donné au Ranelagh se fait l'écho d'un somptueux disque consacré au Brahms de la grande maturité et publié par Aparté : « Ce sera le programme du disque mais je commencerai par les Six Pièces op. 118, puis viendront les Trois Intermezzi op. 117 et enfin les Sept Fantaisies op. 116 ». Programme plantureux illustrant fidèlement les amours en musique d'Hortense Cartier-Bresson : « Brahms représente mon foyer depuis l'âge de 20 ans, j'ai donné sa musique de très nombreuses fois. Mais il s'agissait du jeune Brahms. Je dois dire que mon grand travail sur la musique de Bach ces dernières années a modifié ma perception, parce que je me suis confronté à son contrepoint. Petit à petit, je me suis rapprochée du dernier Brahms, du contrepoint du dernier Brahms. La complexité d'écriture des œuvres que j'ai enregistrées relève tout simplement de la magie mais elle est au service d'une intimité, d'une profondeur de pensée très simple et spontanée, voire innocente ».*

### Richesse inouïe

**C**es trois recueils de miniatures constituent une mine inépuisable de bijoux qu'elle entend bien révéler à ses auditeurs : « *Il y a une telle variété musicale dans ces opus et dans cette période de sa vie. Les partitions que je viens d'enregistrer me tiennent depuis longtemps. L'op. 116 est plus symphonique, l'op. 117 est plus intimiste et l'op. 118, lui, synthétise vraiment toute l'écriture de Brahms. Avec ces trois recueils, on entend des lieder, un orchestre, de la musique populaire etc. Cette richesse inouïe contredit clairement l'image habituelle d'un Brahms uniformément mélancolique et sévère alors qu'il est*


en fait très ancré dans la terre et dans la vie ».

Et de souligner les subtilités aussi souterraines que sublimes des partitions abordées : « Chaque pièce est autonome et indépendante. Toutefois, il y a quand même des éléments curieux. Dans l'op. 116 par exemple, il y a des liens dans le caractère entre la première et la dernière pièces, deux Capriccio en ré mineur, liens que l'on trouve dans la coda de la dernière pièce, au caractère purement rythmique, tzigane. Dans la troisième pièce, Capriccio en sol mineur, on entend un thème repris dans la quatrième pièce, Intermezzo en mi majeur, puis également dans la septième (le dernier Capriccio en ré mineur). Toujours dans l'op. 116, on constate que les quatrième, cinquième et sixième pièces sont dans la même tonalité. Brahms multiplie donc les liens un peu cachés entre les pièces. Dans l'op. 118, la première pièce (Intermezzo en la mineur) s'achève sur un accord en la majeur qui conduit vers la deuxième (Intermezzo en la majeur justement). La troisième pièce, Ballade en sol mineur, se termine sur un pianissimo qui évoque l'aspect fugitif de la quatrième pièce (Intermezzo en fa mineur) qui elle-même s'achève en fa majeur pour introduire la Romanze. C'est de la magie pure ».

Il peut sembler paradoxal que l'une de nos grandes pianistes françaises affiche une telle expertise pour Brahms : « Toute jeune, je déchiffrais à longueur de journée les sonates de Beethoven, les préludes et fugues de Bach, les œuvres de Schumann, Schubert etc. Ensuite, avec György Sebök, j'ai travaillé la musique hongroise, mais il était lui-même un merveilleux brahmsien. J'aime et je joue avec passion la musique française mais je dois bien reconnaître que mon atavisme musical regarde vers l'Allemagne ». L'autre grand amour explique peut-être cet attachement pour la musique germanique : « J'ai toujours été fascinée par l'écriture – je préfère dire écriture plutôt que construction – et dans mon jeu, je prends soin de souligner l'écriture de chaque œuvre. Mais il est très important de relier la complexité à l'émotion, au sentiment musical. Je suis très irritée par la tendance que l'on a à opposer science et émotion. Il ne suffit pas de nourrir l'intelligence et l'élaboration d'un texte permet à un compositeur d'aller plus loin dans des éléments subtils et profonds ».

La profondeur : voilà ce qui a toujours frappé dans les interprétations d'Hortense Cartier-Bresson, qui sculpte ses sonorités opulentes pour nous guider dans les sentiments intérieurs de chaque partition. On se réjouit de la retrouver dans sa glorieuse maturité.

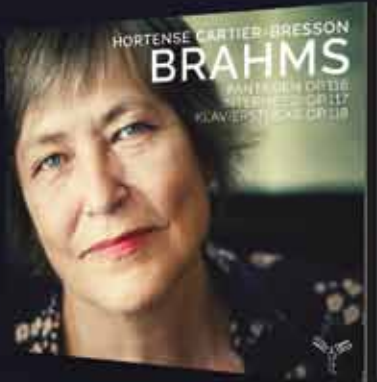
● Yutha Tep



**HORTENSE  
CARTIER-BRESSON**

**BRAHMS**

Nouvel album







**MARDI 25 FÉVRIER  
20H30  
THÉÂTRE DU RANELAGH**

5 rue des Vignes, 75016 Paris  
 Métro 6 - Passy, Métro 9 - La Muette, Métro C - Bougainvilliers

Réservations : [smarturl.it/cartierbresson](http://smarturl.it/cartierbresson)

Album disponible en magasin, sur toutes les plateformes de streaming et sur [apartemusic.com](http://apartemusic.com)

# Virgil Boutellis-Taft violon mystique



© Lisa Mazurco

**LE VIOLONISTE FRANÇAIS EST ACCLAMÉ SUR LES PLUS GRANDES SCÈNES DU MONDE POUR SON JEU INTENSE ET VIRTUOSE QU'IL TIRE D'UN TEMPÉRAMENT NATURELLEMENT PASSIONNÉ. ON POURRA DÉCOUVRIR CE MOIS-CI SON NOUVEL ALBUM INTITULÉ INCANTATION ET ALLER L'ÉCOUTER SALLE GAVEAU DÉBUT MARS DANS UNE PARTIE DU PROGRAMME ENREGISTRÉ.**

**O**n avait déjà pu découvrir Virgil Boutellis-Taft dans un premier album très inspiré, titré *Entre Orient & Occident* : « Je suis sensible à la thématique donnée à un enregistrement. Le titre choisi pour un album lui donne souvent une dimension poétique et j'aime quand un titre est déjà en soi un univers et peut susciter une curiosité et des interrogations. C'est un éclairage proposé, une façon d'aborder une œuvre dans ses correspon-

**Le violoniste Virgil Boutellis-Taft est très présent à l'international.**

## 2 mars – Salle Gaveau

Les solistes du Royal Philharmonic Orchestra, Virgil Boutellis-Taft, violon, Thomas Enhco, piano. Saint-Saëns, Bruch, Chausson, Bloch, Piazzolla, Enhco, Tchaikovsky.

dances avec d'autres. Cependant, j'ai également des projets d'albums sous forme d'intégrales autour de compositeurs tels que Schumann, Brahms ou encore Bloch... » Pour *Incantation*, enregistré avec le Royal Philharmonic Orchestra, le programme a été élaboré en accord avec son directeur artistique : « Nous nous sommes très vite entendus sur le choix du répertoire. Il était heureux de ce programme, qu'il qualifie d'attrayant et de « meaningful ». À l'évocation du titre, c'est tout un univers spirituel que l'on peut imaginer : « Les œuvres réunies dans cet album, à la tonalité plutôt solennelle et grave du mode mineur, sont toutes pour moi très émouvantes. Elles ont la force de l'incantation qui enchante les sens, le cœur et l'esprit. Le titre *Incantation*, au singulier, est un hommage rendu au pouvoir incantatoire de ces œuvres, grâce à leur beauté mélodique, un certain caractère rythmique répétitif, une charge émotionnelle intense et leur ambition spirituelle. » Au programme figurent Saint-Saëns, Vitali, Tchaïkovski ou encore Chausson, avec le *Poème pour violon et orchestre op. 25* qui selon Virgil Boutellis-Taft illustre le mieux le sens de l'album : « Chausson a su merveilleusement instiller un envoûtement mélodique et harmonique à ce chant fascinant. Il s'est inspiré de la nouvelle de Tourgueniev *Le chant de l'amour triomphant*, construite autour d'une mélodie ensorcelante, jouée sur un violon oriental, qui, par sa beauté et son pouvoir magique, devient l'amour même et féconde la femme aimée. » Le thème de l'incantation laisse s'ouvrir également les portes du style rhapsodique : « *L'incantation*, tout comme la déclamation, est aussi l'art de faire valoir une idée par la voix. Il y a une solennité certaine dans *Kol Nidrei de Bruch* et surtout, pour des raisons personnelles, dans *Nigun de Bloch*. Lorsque je le joue, c'est un hommage à un violon que l'histoire a fait taire. Ce sont les deux pièces les plus rhapsodiques de ce programme. » Une pièce baroque figure aussi dans le nouvel album, qui tient à cœur au musicien : « Il est impossible de ne pas aimer la *Chaconne de Vitali*. Elle a tout : un thème magnifique qui se développe au fil de brillantes et entêtantes variations, un lyrisme,



une profonde émotion, une virtuosité, une structure de cathédrale et un développement, majestueux et dramatique qui nous emmène vers une sorte d'apothéose. L'origine de cette Chaconne pose question. Son thème est baroque, mais ses variations sont caractéristiques du romantisme. Vitali en est-il réellement l'auteur ? Ne serait-ce pas plutôt l'œuvre, en 1867, du violoniste allemand, Ferdinand David, comme peut l'attester son goût pour l'époque baroque ? J'ai décidé de jouer la Chaconne dans la version Ferdinand David/Léopold Charlier, dans un style romantico-baroque ! » Pour le concert à Gaveau, une seconde pièce baroque, la Folia de Corelli, lui fera écho : « La Folia, initialement une danse débridée qui confine à la folie, a inspiré de nombreux compositeurs dont Corelli avec ses variations virtuoses et entêtantes. La Chaconne de Vitali ouvre la première partie du concert, et la Folia de Corelli, en miroir, ouvre la seconde partie. »

## Traditions du monde

C'est avec beaucoup de respect que Virgil Boutellis-Taft évoque les modèles qui l'ont inspiré et l'ont aidé à se construire en tant qu'artiste : « Les grands maîtres avec qui j'ai pu travaillé ont tous été importants dans mon parcours, de façons différentes et complémentaires, selon les cultures, les sensibilités, les talents. Mais la rencontre la plus marquante fut de jouer très jeune devant Yehudi Menuhin. J'ai une profonde admiration et un grand respect pour le musicien et l'humaniste qu'il a été. » En tant que violoniste français, le musicien porte aujourd'hui un regard aussi humble qu'éclairé sur sa position : « Je ne suis pas certain qu'actuellement les écoles française, russe ou américaine correspondent encore à l'idée traditionnelle que nous en avons, étant donné la facilité actuelle des voyages, des rencontres, des échanges. Il me semble que ce n'est pas à moi de dire si je suis un représentant de l'école française. Par contre je me considère au carrefour d'une tradition et de différentes éducations : la musique d'Europe centrale de par mes origines, l'École franco-belge et l'École russe à l'occasion de mon parcours. Après mes études au Conservatoire de Paris, j'ai décidé à 17 ans de répondre positivement à différentes invitations qui m'avaient été faites. Elles m'ont conduit à l'Académie Franz Liszt de Budapest, au Royal College of Music de Londres, à l'Université de Tel Aviv et aux États-Unis. » Un parcours riche à l'image de la personnalité flamboyante du musicien.

● Élise Guignard



ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA  
**VIRGIL BOUTELLIS-TAFT**  
**INCANTATION**  
 TCHAIKOVSKI, SAINT-SAENS, BRUCH, VITALI

**EN CONCERT**  
**À GAVEAU**  
 LUNDI 2 MARS  
 20H30

Salle Gaveau  
 45-47 rue La Boétie · PARIS  
 01 49 53 05 07  
[www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)

**RADIO CLASSIQUE**

**NOUVEL ALBUM**  
**SORTIE LE 21 FÉVRIER**

ADAPTE  
 SPPF  
 ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA

Credit photo - Julien Benhamou

# Jean Teitgen

## Basse noble

**SI LES BARYTONS FRANÇAIS OCCUPENT GLORIEUSEMENT LES SCÈNES INTERNATIONALES (ON NE LES CITERA PAS, DE PEUR D'OUBLIER HONTEUSEMENT UN OU DEUX NOMS), LES VOIX DE BASSE SONT BIEN PLUS RARES. S'IMPOSE À TOUS, CEPENDANT ET DE PLUS EN PLUS, LE NOM DE JEAN TEITGEN.**

**C**urieusement, avec une ampleur vocale déjà saluée un peu partout (notamment à l'Opéra Comique), Jean Teitgen n'effectue qu'en ce moment ses débuts à l'Opéra de Paris : « *Je fais mes premiers pas à l'Opéra de Paris avec deux productions successives, Les Contes d'Hoffmann dans lesquels je chante deux rôles, Luther et Crespel, puis Yvonne, Princesse de Bourgogne de Boesmans où j'incarne le Chambellan. C'est une institution d'un niveau énorme et on ressent globalement un grande bienveillance à l'égard des artistes* ».

Si Luther et Crespel ne lui causeront guère d'anxiété, le Chambellan s'avère une toute autre affaire : « *Il s'agit ici d'une musique assez mélodique, très bien écrite pour les voix qui ont de très jolies choses à chanter, mais elle reste difficile à interpréter. Mon rôle n'est pas insurmontable du point de vue de la technique vocale ; sur le plan rythmique en revanche, il y a beaucoup d'embûches. L'harmonie est complexe et il est donc nécessaire de rester très attentif pour trouver la note juste. Dans la mesure où je ne suis pas encore très familier de la création musicale, cette partition reste un défi* ». Avec la rigueur caractéristique dans la préparation qui le fait apprécier des scènes lyriques, Jean Teitgen réservera certainement un sort enviable à cette musique.



**Jean Teitgen est aujourd'hui l'une des basses françaises les plus sollicitées.**

**Du 26 février au 08 mars – Palais Garnier**

Yvonne, princesse de Bourgogne  
Philippe Boessmans.  
Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris.  
Dir. : S. Mälkki. L. Bondy, mise en scène.

Toutefois, si ces débuts à l'Opéra de Paris offrent leur lot de satisfaction, le port d'attache musical de Jean Teitgen est sise Avenue Montaigne : « *Le Théâtre des Champs-Élysées est un peu ma maison, je dois le dire. Je vais y chanter Frère Laurent dans Roméo et Juliette en version de concert le 1<sup>er</sup> avril prochain, puis Sénèque dans Le Couronnement de Poppée, pour lequel je suis ravi de retrouver Christophe Rousset. Avec lui, j'ai chanté et enregistré Bellérophon de Lully. Ce sera mon deuxième opéra de Monteverdi aux Champs-Élysées puisque j'ai déjà incarné Neptune dans Le Retour d'Ulysse il y a deux ans. J'ai fait mes débuts dans cette maison en 2014 dans Castor et Pollux de Rameau avec Hervé Niquet, et c'est suite à cette production que Michel Franck m'a permis de faire ma prise de rôle en Arkel* ».

### Grandeur et noblesse de la voix

**A**rkel figure parmi les personnages qui accompagneront certainement notre basse, la grandeur de sa voix et la noblesse de son chant seyant idéalement ce personnage majestueux : « *Aborder Arkel m'a énormément fait progresser et je vais le reprendre deux fois la saison prochaine. Il y a beaucoup de rôles français qui me vont très bien, évidemment : Méphisto dans Faust de Gounod ou tous les rôles de diable dans Les Contes d'Hoffmann m'iraient très bien, je ne les ai pas encore chantés mais je me sens prêt à les aborder* ». La diction parfaite de Jean Teitgen fait merveille dans notre patrimoine musicale mais l'opulence de la voix trouve bien sûr à s'épanouir ailleurs, même si notre chanteur s'est toujours montré d'une prudence admirable : « *Je suis ce qu'on définit habituellement comme une basse noble, ou basse chantante. Pour le moment, je ne me froterai pas à Sarastro dans La Flûte enchantée ni Osmin dans L'Enlèvement au Sérail, ni à certains rôles de basse* ».

profonde, ce que je ne suis pas. Pour le moment, mon cœur de répertoire est donc italien. Ce sont les basses verdiennes qui me correspondent le mieux. J'ai chanté Fiesco dans Simon Boccanegra à deux reprises, même si je l'ai refusé un premier temps, parce que je ne sentais pas prêt. Mais si l'on prend Don Carlo, je suis plus Philippe II que le Grand Inquisiteur. Mais les choses évoluent aussi dans le temps et les changements pour une voix grave peuvent être spectaculaires entre 30 et 40 ans. Pour les autres compositeurs italiens, je peux citer Raimondo dans Lucia di Lammermoor, que j'ai incarné à plusieurs reprises. Je peux aussi chanter le rôle-titre de Mefistofele de Boito, ce que j'espère faire bientôt. Mais Rossini n'est pas pour moi, ma voix est trop large, il faut une basse plus légère, plus à l'aise pour les coloratures dans le haut de la tessiture. J'ai fait Gessler de Guillaume Tell à l'Opéra de Lyon mais ce rôle est particulier, de même que Basilio dans Il Barbiere, que j'ai aussi chanté. De nombreux collègues le font bien mieux que moi ».

On ne saurait passer sous silence les incursions dans d'autres écoles nationales : « Un ami m'a proposé Wotan ! J'ai évidemment dit non. Quand je serai plus vieux, pourquoi pas. Cette vocalité est tellement particulière, voire un peu effrayante, comme beaucoup de rôles wagnériens, et demande un énorme travail. J'ai déjà chanté Heinrich dans Lohengrin, qui est certainement la partie la plus difficile que j'ai jamais affrontée dans ma vie. Je devais le reprendre aux Champs-Élysées en version de concert avec Roberto Alagna dans le rôle-titre mais cela ne s'est pas concrétisé ».

Avec un calendrier bien rempli, Jean Teitgen n'a peut-être qu'un seul regret : « Je rêve de rechanter un jour Leporello dans Don Giovanni ! Je ne l'ai fait qu'une seule fois, c'était à l'Opéra de Rouen. Ce fut l'un des plus grands plaisirs sur scène de toute ma carrière et, malheureusement, on ne me l'a plus jamais reproposé ». Puisse le futur réparer cette injustice !

● Yutha Tep



**Nos concerts du  
mois de Février 2020**

## Bach & l'Art du Koto MIEKO MIYAZAKI

Déjà Disponible en CD



**Le 20 Février 2020 à 20h30  
au Studio de l'Ermitage, Paris**

---

## Sonates russes pour violon & piano

Prokofiev | Beethoven | Moskowski | Chostakovitch  
Gérard Poulet | Tamayo Ikeda - Misa Mamiya

Sortie : 21 Février 2020



**Le 19 Février 2020 à 20h30  
au Bal Blomet, Paris**




Réservation : FNAC, France billet,  
Billet réduit, Weezevent & Billetweb

## La musique classique à découvrir en famille



© julia wauters

**LYRIQUE**

 Dès **8** ans

**Libres  
de chanter !**

Les jeunes musiciens de l'Orchestre Démos sont pour la première fois entourés par leurs aînés de l'Orchestre de Chambre de Paris. Un chœur d'enfants et une poignée de jeunes solistes de talent (les sopranos Marlène Assayag, Valentine Martinez, ou encore le baryton Timothée Varon formé à l'Académie de l'Opéra national de Paris) complètent cette belle équipe. Un programme autour du thème de l'amour a été prévu, avec notamment des airs et chœurs de Mozart mis en regard avec des musiques traditionnelles. Dans une dynamique de partage, le public est invité à chanter lui aussi !

**Le 26 février (17h) - Cité de la Musique**
**Orchestre de chambre de Paris, Orchestre des Jeunes Démos,  
Chœur d'enfants du CRR de Gennevilliers. Dir. : D. Boyd.**
**M. Assayag, soprano ; R. Romeo, ténor... - Tél. : 01 44 84 44 84.**


© Claudio Torcigliani

**PIANISTIQUE**

 Dès **10** ans

**Hommage  
à Aldo  
Ciccolini**

Véritable légende du piano, Aldo Ciccolini s'inscrivait dans la tradition lisztienne pour nous offrir un jeu puissant dénué d'approximations. Sa générosité artistique allait de pair avec une discrétion et une humilité exemplaires. Il nous a malheureusement quitté en 2015, et ce concert est une initiative de la pianiste d'Akiko Ebi pour lui rendre hommage. Des anciens élèves et amis à lui se sont donné rendez-vous pour un moment de musique et d'échange. On y entendra plusieurs pianistes passionnants, comme Genny Basso, Antonio Rosado ou encore Béatrice Rauchs. Une soirée musicale à partager en famille.

**Le 1<sup>er</sup> février (17h & 20h30) - Salle Gaveau**
**Avec Genny Basso, Philippe Blacher, Laurie Clément... Yves Henry,  
présentation. - Tél. : 01 49 53 05 07.**
**FÉRIQUE**

 Dès **6** ans


© Natacha Colmez

### Ravel, Ma Mère l'Oye

Entre 1908 et 1910, Ravel compose une suite pour piano à quatre mains pour Jean et Marie Godebski, les enfants de bons amis polonais à lui. Il s'inspire pour cela de contes de fées français du XVII<sup>e</sup> siècle, notamment ceux de Perrault, mais également de ceux de Madame Leprince de Beaumont et de Madame d'Aulnoy. Des citations apparaissent d'ailleurs par endroits sur la partition. Le compositeur explique ainsi ses intentions : « *Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture.* » Lors de la création le 20 avril 1910, ce sont les enfants eux-mêmes qui interprètent l'œuvre. La musique est d'une grâce et d'une innocence enfantines. Elle est constituée de cinq pièces : *La Pavane de la Belle au bois dormant*, *le Petit Poucet*, *Les Entretiens de la Belle et de la Bête*, *Laideronnette, impératrice des pagodes* et *le Jardin féérique*. *Les Entretiens de la Belle et de la Bête* se distinguent entre toutes les sections par leur profonde poésie. Ils sont initiés par une valse qui illustre le dialogue des deux personnages et s'achèvent sur un thème tendre qui figure la métamorphose de la Bête en homme, auquel répond celui de la Belle. *Laideronnette, impératrice des pagodes* est intéressant quant à lui par ses harmonies atypiques et ses thèmes qui évoquent le pentatonisme. Par la suite, Ravel orchestra sa partition qui devint ainsi une suite pour orchestre. Elle devint elle-même un ballet créé le 28 janvier 1912. Au Collège des Bernardins, dans la série des Concerts du mercredi de Marianne Vourch, Eric Artz et Sarah Audry nous proposent la version originale pour piano à quatre mains. Un concert bien adapté aux enfants mais également à leurs parents.

**Le 29 février (15h) - Collège des Bernardins**
**Éric Artz & Sarah Audry, piano.**
**Tél. : 01 53 10 74 24.**

## [ février ]

## 1 SAMEDI

**MUSICIENS DU PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

Concert pour les 3 à 6 ans.  
11h00 et 14h30. Maison de la Radio,  
Studio 104.  
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**HOMMAGE À ALDO CICCOLINI**

Présenté par Olivier Bellamy et Yves Henry. Avec M. Bebbington, G. Carcano, A. Ebi, Y. Henry, M.-J. Jude, B. Rauchs, B. Rigutto, A. Rosado, H. Sellin...  
17h00 et 20h30. Salle Gaveau.  
20 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

**JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano**

Jean-François Zygel improvise sur Bach.  
19h00. Musée Jacquemart-André.  
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

**BACH, variations Goldberg**

Transcriptions de Sitkovetski.  
G. Chilleme, violon ; L. Hennino,  
alto ; A. Bellom, violoncelle.  
19h30. Salle Cortot.  
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

**ROSSINI, Le Barbier de Séville**

Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : C. Montanaro. D. Michieletto, mise en scène. Avec X. Anduaga, C. Lepore, L. Oropesa, F. Sempey/A. Filończyk, K. Bączyk, D. Giangregorio, M. Lebègue, B. Arrieta.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**HAYDN, La Création**

Orchestre des Champs-Élysées, Collegium Vocale Gent. Dir. : P. Herreweghe. M. Eriksmoen, soprano ; P. Grahl, ténor ; F. Boesch, basse.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**ALAIN PLANÈS, piano & récitant**

Solrey, mise en scène. Satie, Gymnopédies, Gnossiennes.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-47 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**MOZART ET HAYDN, quatuors**

Sinfonietta Paris. « Music by the Glass » Quatuor Hanson : A. Hanson et J. Dussap, violons ; G. Lafait, alto ; S. Dechambre, violoncelle.  
20h00. Fondation des États-Unis.  
25 €. Rés. : www.sinfoniettaparis.org.

**CONNESSON, Les bains macabres**

Chœur Les Éléments, Orchestre des Frivolités Parisiennes. Dir. : A. Van Beek. F. Siaud, mise en scène. Avec S. Buendia, R. Dayez, F. Hyon, N. Tavernier, V. Pavesi...  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**RICCARDO CHAILLY, direction**

Orchestre de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris. C. Landshamer, soprano ; G. Romberger, mezzo ; S. Davislim, ténor ; D. Ivashchenko, basse. Beethoven, Symphonie n° 9 « Hymne à la joie ».  
20h30. Philharmonie.  
10-80 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**SCHUBERT, la truite**

J. Cho, violon ; P. Zientara, alto ; C. Sypniewski, violoncelle ; C. Henry, contrebasse ; Y. Kim, piano ; A. Fournaison, baryton ; J. Pernoo, direction musicale. Le Truite, la jeune fille et la mort, quintette, An Sylvia...  
21h00. Salle Cortot.  
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

## 2 DIMANCHE

**TRIO WANDERER**

Orchestre de chambre de Paris. Dir. : G. Šlekytė. Beethoven, Brahms.  
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann**

Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : M. Elder/P. Vallet. R. Carsen, mise en scène. Avec J. Devos, V. Gens, A. Pérez, G. Arquez, S. Brunet-Grupposo, M. Fabiano, R. Briand, J. Teitgen, P. Talbot, L. Naouri...  
14h30. Opéra Bastille.  
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**BEETHOVEN MYSTIQUE**

Chœur & Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : C. Rouits. M. Perbost, soprano ; A. Reinhold, mezzo ; J.F. Marras, ténor ; T. de Damas, baryton. Beethoven, Messe en ut, Symphonie n° 7.  
16h00. Opéra, Massy. • 91  
22-29 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**FRESCOBALDI, VAN EYCK, HOTTETERRE**

L. Pottier, flûte à bec ; Z. Ostadalova, clavecin.  
17h00. Cave du 38Riv'.  
15 €. Tél. : assoc.caix@orange.fr.

**JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, piano**

Jean-François Zygel improvise sur Bach.  
19h00. Musée Jacquemart-André.  
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

**EVGENY KISSIN, piano**

Beethoven.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**BEETHOVEN MYSTIQUE**

Voir au 2 février.  
20h00. Opéra, Massy. • 91  
22-29 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

## 3 LUNDI

**BEETHOVEN, Messe en ut**

Balthasar-Neumann Chor, Solisten & Ensemble. Dir. : T. Hengelbrock. K. Bezuidenhout, pianoforte. Beethoven, Ouverture Coriolan, Concerto pour piano n°4.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**LA TRUITE DE SCHUBERT**

D.S. Kang, A. Nanashima, violons ; M. Michalakakos, alto ; Y.C. Cho, P. Muller, violoncelles ; Y. Dubost, contrebasse ; J. Voisin, clarinette ; O. Gardon, J. Gauthier, B. Rigutto, piano. Beethoven, Trio op. 11 ; Brahms, Trio n° 3 op. 101 ; Schubert, Quintette D.667 « La Truite ».  
20h00. Musée de l'Armée, Grand Salon.  
30 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

**ENSEMBLE DE CAELIS**

Dir. : L. Brisset. Les bavardes : anonymes des XIII<sup>e</sup> & XIV<sup>e</sup> siècles, Janequin, Machaut, Cage, Reich...  
20h30. Théâtre Grévin.  
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**VASSILA SERAFIMOVA, percussions**

E. Humanes Dias, percussions ; M. Vermeulin & M. Gentet, piano. Ravel, Bartók, Murail.  
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.  
12-25 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

**MIKHAÏL PLETNEV, piano**

Mozart, Beethoven.  
20h30. Philharmonie.  
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

## 4 MARDI

**CONNESSON, Les bains macabres**

Voir au 1<sup>er</sup> février.  
19h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**ROSSINI, Le Barbier de Séville**

Voir au 1<sup>er</sup> février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**KRYSTOF MARATKA, compositeur**

orig./Nnovation, cycle de 9 concerts. T. Di Napoli, lithophones ; C. Gretsjen, clarinette ; K. Lethiec, alto ; K. Maratka, piano et transinstruments archaïques. En collaboration avec l'Ensemble Calliopée. Messiaen, Maratka, Di Napoli, Dvorak.  
20h00. Centre Culturel Tchèque.  
10 €. Tél. : 01 53 72 00 22.

**WILLIAM CHRISTIE, clavecin**

Musiciens des Arts Florissants. Bernier, Clérambault, Mouret.  
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**MARTHA ARGERICH, piano**

Mischa Maisky, violoncelle. Programme communiqué ultérieurement.  
20h30. Philharmonie.  
10-80 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

## 5 MERCREDI

**OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann**

Voir au 2 février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**ADAM LALOUM, piano**

Schubert.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**DANIEL MÜLLER-SCHOTT, violoncelle**

I. Zahharenkova, clavecin. Bach, Vivaldi, Geminiani, Boccherini.  
20h00. Auditorium du Louvre.  
35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

**CONNESSON, Les bains macabres**

Voir au 1<sup>er</sup> février.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**ANTHEA PICHANICK, contralto**

Les Accents. Violon & dir. : T. Noally. Vivaldi, Scarlatti, Porpora, Hasse.  
20h30. Salle Cortot.  
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**CHRISTOPH ESCHENBACH, direction**

Orchestre de Paris. G. Shaham, violon. Mendelssohn, Berlioz.  
20h30. Philharmonie.  
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

## 6 JEUDI

**ROSSINI À 4 VOIX**

Quatuor vocal L'Archipel ; I. Margain, piano. Rossini.  
12h30. Auditorium du Louvre.  
15 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

**ANTOINE SIMON, piano**

Tchaikovski, Liszt, Gershwin.  
12h30. Auditorium du Petit Palais.  
15 €. Tél. : 01 40 20 09 32.

**CONCERT-RENCONTRE**

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.  
13h00. Opéra Bastille, Studio.  
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**ROBERTO ALAGNA, ténor**

Orchestre National d'Île-de-France. Dir. Y. Cassard. Programme surprise.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**FRESHLY COMPOSED**

Remise du Prix Crédit Agricole Freshly Composed. Œuvres de Simon, Delplace, Kuschinski, Novel...  
20h00. Salle Cortot.  
22 €. centredeumusiquedechambre.paris.

**CONNESSON, Les bains macabres**

Voir au 1<sup>er</sup> février.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-48 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**ADRIEN LA MARCA, alto**

Orchestre à cordes de la Garde Républicaine. Dir. : S. Billard. J.C. Bach, Weber, Telemann, Respighi.  
20h00. Musée de l'Armée, Cathédrale.  
15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

**CHRISTOPH ESCHENBACH, direction**

Voir au 5 février.  
20h30. Philharmonie.  
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**DAVID BISMUTH, piano**

Orchestre de l'Alliance. Dir. : P. Memarzadeh. Rossini, Beethoven, Mozart.  
20h30. Théâtre, Poissy. • 78  
25-30 €. Tél. : 01 39 22 55 92.

**LES CONCERTS EN LAYE MAJEUR**

6 MARS 2020 > 20H45

Anastasia Kobekina (violoncelle)  
Clément Lefebvre (piano)

01 30 87 07 07  
www.tad-saintgermainenlaye.fr  
www.facebook.com/TheatreAlexandreDumas

**ANNONCER  
UN CONCERT  
DANS  
CADENCES  
01 48 24 40 63**

SALLE CORTOT

**Alan James Ball  
et ses amis**

REMEMBRANCE OF THINGS PAST SAISON 3

Carolyn Kalthorn, violon  
Jean-Marc Fessard, clarinette  
Bruno Dubois, baryton  
Olivier Penard, compositeur

BEETHOVEN,  
BRAHMS,  
BARTÓK,  
PENARD,  
MAHLER

Samedi 29 février 2020  
**à 20h30**

Prix des places 25 € | - de 26 ans 15 € | - de 10 ans gratuit  
Réservations Fnac | 06 50 84 58 72 | corinball@gmail.com

**DANIEL KHARITONOV, piano**  
Beethoven, Chopin, Rachmaninov,  
Tchaïkovski.  
20h30. Fondation Vuitton.  
25 €. Tél. : 01 40 69 96 00.

**7 VENDREDI**

**DIRE EN CHANTANT**  
présentation J.P. Bartoli.  
Ulrich Messthaler, voix et piano.  
Schubert, Loewe, Poulenc.  
12h15. Amphi. Richelieu - Sorbonne.  
12 €. billetweb.fr/les-concerts-de-midi

**ROSSINI, Le Barbier de Séville**  
Voir au 1<sup>er</sup> février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**SIR GEORGE BENJAMIN, direction**  
Orchestre National de France.  
V. Benelli Mosell & A. Tharaud, pianos.  
Benjamin, Abrahamsen, Left, Pesson.  
20h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**PIANO CARRE ERARD 1806  
DANS LES SALONS PARISIENS,  
SOUS LE 1<sup>er</sup> EMPIRE**  
P. Kuijken, E. Orzaiz, piano ;  
M. Ramirez, violon ; L. Montebugnoli,  
piano, Ensemble Hexameron. Dussek,  
Adam, Beethoven, Montgeroult  
20h00. Salle Cortot.  
22 €. él. : 01 47 63 47 48

**VALERY GERGIEV, direction**  
Müncher Philharmoniker. D. Damrau,  
soprano. R. Strauss, Mahler.  
20h30. Philharmonie.  
10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**ENSEMBLE INTERCONTEMPOAIN**  
Dir. : L. Liao. N. Crosse, contrebasse ;  
M. Poletti, R. Meier, informatique  
musicale ; M. Simon Geist, A. Augier,  
A. G. Corral, E. Merino, T. Droljč,  
électronique. Steen-Andersen, Geist,  
Nordin, Merino/Droljč, Robin.  
20h30. Cité de la musique.  
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**8 SAMEDI**

**LES PETITES NOCES**  
Opéra participatif d'après Mozart.  
Orchestre des Jeunes d'Île-de-France.  
Dir. : I. Encina Oyón. G. Rico, mise en  
scène. Avec T. Bounazou, K. Ben Hsaïn  
Lachiri, G. Goicoechea, C. Chaume,  
A. Carrère, P.A. Chaumien.  
11h30. Théâtre des Champs-Élysées.  
20 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE,  
violoncelle**  
Orchestre National d'Île-de-France.  
Dir. : J. Feddeck. Prokofiev, Elgar, Dvořák.  
16h00. Théâtre Romain Rolland, Villejuif.  
22 €. Tél. : 01 49 58 71 00.

**LES PETITES NOCES**  
Voir au 8 février.  
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
20 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**QUATUOR DIOTIMA**  
Paris Percussion Group. Dir. : J. Leroy.  
Coults, Murail, Bianchi, Read-Thomas.  
18h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann**  
Voir au 2 février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**MARTINA BATIČ, direction**  
Chœur de Radio France, Orchestre  
du Conservatoire de Paris. Ligeti,  
Birtwistle, Chin.  
20h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**TIEN HSIEH, piano**  
Scriabine, Beethoven, Schubert.  
20h30. Salle Cortot.  
25 €. Rés. : www.helloasso.com

**IVETA APKALNA, orgue**  
Bach, Glass, .  
20h30. Philharmonie.  
10-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**9 DIMANCHE**

**VAHAN MARDIROSSIAN, direction**  
Concert-éveil. Orchestre Colonne.  
Sibelius, Symphonie n° 2.  
11h30. Salle Wagram.  
12 €. Tél. : 01 42 33 72 89.

**ENSEMBLE DE CUIVRES**  
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra  
de Paris.  
12h00. Palais Garnier.  
15-30 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**ROSSINI, Le Barbier de Séville**  
Voir au 1<sup>er</sup> février.  
14h30. Opéra Bastille.  
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**THOMAS LACÔTE, orgue**  
K. Mossakowski, orgue ; D. Guerrier & H.  
Viallon, cors. Grisey, Lacôte, Messiaen.  
14h30. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**TRIO CATCH**  
Urquiza, Fujikura, Illean, Bertrand.  
16h00. Maison de la Radio, Studio 104.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**VAHAN MARDIROSSIAN, direction**  
Orchestre Colonne. S. Roussev, violon.  
Dubugnon, Tchaïkovski, Sibelius.  
16h00. Salle Wagram.  
15-40 €. Tél. : 01 42 33 72 89.

**ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA**  
Dir. : M-W. Chung.  
Mahler, Symphonie n° 9.  
16h30. Philharmonie.  
10-95 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**LES PETITES NOCES**  
Voir au 8 février.  
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
20 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**ENSEMBLE LA NEF DES FOUS**  
Marais, Forqueray, Couperin,  
De Visé.  
17h00. Cave du 38Riv'.  
15 €. Tél. : assoc.caix@orange.fr.

**LONDON SINFONIETTA**  
Dir. : C. Karlsen.  
Knussen, Trapani, Hudry, Benjamin.  
18h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**QUATUOR BELCEA**  
Intégrale des quatuors de Beethoven  
V : Quatuors n° 5, n° 9 & n° 12.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**10 LUNDI**

**LES ARTS FLORISSANTS**  
Ténor & dir. : P. Agnew. M. Allan,  
soprano ; H. Morrison, soprano ;  
L. Richardot, contralto ; S. Clayton,  
ténor ; E. Grint, basse. Gesualdo,  
Madrigaux.  
20h30. Cité de la musique.  
16-32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**ELISABETH LEONSKAJA, piano**  
Beethoven, Schumann, Schubert.  
20h30. Philharmonie.  
10-85 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**11 MARDI**

**VIVALDI, Juditha triumphans**  
Ensemble Matheus. Dir. : J.C. Spinosi.  
Avec M.N. Lemieux, E. Bakanova,  
S. Prina, B. Mazzucato.  
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann**  
Voir au 2 février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**TUGAN SOKHIEV, direction**  
Orchestre National du Capitole de  
Toulouse, Chœur Orféon Donostiarra.  
J. De Bique, soprano ; J. Baechle,  
mezzo. Mahler, Symphonie n° 2.  
20h30. Philharmonie.  
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**12 MERCREDI**

**ROSSINI, Le Barbier de Séville**  
Voir au 1<sup>er</sup> février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-180 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**PASCAL ROPHÉ, direction**  
Orchestre National de France.  
A. Gerhardt, violoncelle ; P. Messina,  
C. Pochet, clarinettes.  
Benjamin, Anderson, Fujikura, Boulez...  
20h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**13 JEUDI**

**MAXIME BAZERQUE, saxophone**  
Ulysse Le Beuze, piano. Dubois,  
Chopin, Franck, Rachmaninov.  
12h30. Auditorium du Petit Palais.  
15 €. Tél. : 01 40 20 09 32.

**CHRISTIAN TETZLAFF, violon & direction**

Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Premier violon & dir. : F. Donderer. Beethoven.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**PIERRE-LAURENT AIMARD, piano**

Sweelinck, Benjamin, Berg, Beethoven.  
20h30. Philharmonie.  
20-25 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**14 VENDREDI****LA DIANE FRANÇAISE**

Académie d'orchestre baroque.  
Dir. : S-M. Degand. T. Geffrotin, auteur & récitant.  
19h00. CRR de Cergy-Pontoise. • 95  
Festival Baroque de Pontoise.  
Entrée libre sur rés. Tél. : 01 34 35 18 71.

**OFFENBACH, Les Contes d'Hoffmann**

Voir au 2 février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-145 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**BENJAMIN, Written on skin**

Philharmonique de Radio France.  
Dir. : G. Benjamin. D. Ayling, mise en espace. Avec R. Ramgobin, G. Jarman, T. Mead, V. Simmonds, N. Sharratt, P. Marguerre, R. Lischka.  
20h30. Philharmonie.  
10-67 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**15 SAMEDI****BACH & BREAKFAST**

Ensemble Exprîme, Ensemble baroque du Centre de Musique de chambre de Paris, Atelier baroque de l'École Normale de Musique. Dir. Musicale : J. Pernoo. Bach, Cantate BWV 46.  
10h00. Salle Cortot.  
18 €. [centredemusiquedechambre.paris](http://centredemusiquedechambre.paris).

**FLORENT BOFFARD, piano**

Debussy, Strouppa, Chopin, Ligeti & Benjamin.  
16h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**TRIO ACCANTO**

Aperghis, Mochizuki, Urquiza, Saunders.  
18h00. Maison de la Radio, Studio 104.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**KENT NAGANO, direction**

Maîtrise, Chœur & Philharmonique de Radio France. G. Orendt, baryton ; L. Andriamboavonjy, N. Simeha, S. Hata, A-E Davy, voix ; E-M Couturier, violoncelle. Grime, Benjamin, Messiaen...  
20h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**16 DIMANCHE****ENSEMBLE MULTILATÉRALE**

Dir. : L. Warynski. A. La Marca & S. Mohamed, altos. Benjamin, Robin, Fagin, Marti.  
14h30. Maison de la Radio, Studio 104.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**SIT FAST**

S. Breton, mezzo.  
Tye, Goehr, Lupo, Lorieux...  
16h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**BERLIOZ, l'enfance du christ**

Orchestre des Concerts Gais ; Chœur Eolides, dir. : Benjamin Fau. Avec A-L. Hulin, A. Chemelle, L-H. Castel, E. Martin Bonnet.  
16h00. Église Notre Dame du Travail.  
Libre participation. [lesconcertsgais.fr](http://lesconcertsgais.fr)

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN**

Dir. : P. Bleuse. S. Favre, percussion ; J. France, soprano ; H. Rasker, mezzo. Benjamin, David, Mundry.  
18h30. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**17 LUNDI****STRAUSS, La Femme sans ombre**

Version de concert. Philharmonique de Rotterdam, Chœur Symphonique de Rotterdam, Maîtrise de Radio France. Dir. : Y. Nézet-Séguin. Avec A. Wagner, M. Schuster, E. van den Heever, S. Gould, M. Volle, K. Baerts...  
18h30. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**SCHUMANN, STRAVINSKY, DEBUSSY**

Nour Ayadi, piano.  
20h00. Couvent des Récollets.  
25 €. [Pianissimes.org](http://Pianissimes.org)

**18 MARDI****LAURÉATS DE L'ACADÉMIE ORSAY-ROYAUMONT**

Concert commenté. C. Prégardien, ténor ; U. Eisenlohr, piano. Schubert, Schumann.  
12h30. Auditorium du Musée d'Orsay.  
8-16 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

**YANNICK NÉZET-SÉGUIN, direction**

Philharmonique de Rotterdam. Mahler, Symphonie n° 5.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**19 MERCREDI****KAROL MOSSAKOWSKI, orgue**

Ciné-concert. S. Bromberg, présentation. Keaton, Les Lois de L'hospitalité.  
20h00. Maison de la Radio.  
14-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**SONATES RUSSES**

G. Poulet, violon ; Tamayo Ikeda, piano ; Misa Mamiya, violon.-Prokofiev, Beethoven, Moskowski, Chostakovitch.  
20h30. Bal Blomet.  
20 €. Rés. : Fnac, billetweb.

**20 JEUDI****CHRISTOPH PRÉGARDIEN, ténor**

U. Eisenlohr, piano. Schubert, Winterreise.  
20h00. Auditorium du Musée d'Orsay.  
8-35 €. Tél. : 01 53 63 04 63.



## Inauguration du piano carré Erard 1806

### 5 CONCERTS, RENCONTRE, MASTERCLASSES

#### Salle Cortot Vendredi 7 février 20 h

##### L'atmosphère des salons sous le 1<sup>er</sup> Empire

Inauguration piano Erard 1806, Dussek, Steibelt, Mozart, Beethoven et Montgeroult

P. Kuijken, E. Orzaiz, L. Montebugnoli, D. Fadeeva, piano Erard 1806,  
Marta Ramirez violon, Marianne Croux soprano & Ensemble Hexameron

#### Salle Reid Hall Samedi 8 février

10 h Table ronde autour de la restauration C. Clarke, maître d'Art  
17 h30 Pianistes parisiens sous l'Empire ; Daria Fadeeva  
20 h30 La facture Erard : Une sensibilité des claviers  
Dussek, Beethoven et Adam ; Piet Kuijken

#### Salle Reid Hall Dimanche 9 février

15 h 30 Concert lecture Héléne de Montgeroult ; B. Harlé, J. Dorival  
17 h 30 La sonate avec accompagnement de violon ; E. Orzaiz, M. Ramirez

Réservations : [lanouvelleathenespianosromantiques.com](http://lanouvelleathenespianosromantiques.com)

22 € plein tarif, 10 € tarif réduit, Pass 5 concerts

Salle Cortot, 78 rue Cardinet 75017 Paris – Reid Hall, 4 rue de Chevreuse 75006 Paris



Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de « La Nouvelle Athènes - Centre des pianos romantiques »



L'AIR DE RIEN PRODUCTION PRÉSENTE

# BAROQUE EN PARTAGE

« Bachsées ! »  
Sonates de Bach pour violon et clavecin obligé

CONCERT DE PRÉSENTATION DU CD  
Violaine Cochard, clavecin  
Stéphanie-Marie Degand, violon  
& INVITÉS SURPRISES

## Jeudi 27 FÉVRIER

2020 // 20H30  
TARIFS 25€/20€/15€

**SALLE CORTOT**  
SOUS LE PARRAINAGE DE FRÉDÉRIC LODÉON  
[WWW.SALLECORTOT.COM](http://WWW.SALLECORTOT.COM)

CENTRE DE  
MUSIQUE BAROQUE  
Versailles



Les Chantres

# Recrutement de chanteur.se.s de 18 à 30 ans

Septembre 2020

Formation professionnelle supérieure de chant baroque  
Direction Olivier Schneebeli

3 ans, statut étudiant, temps plein

Possibilité d'insertion dans le dispositif national de préparation à l'entrée dans les établissements d'enseignement supérieur de la création artistique

En partenariat avec les Conservatoires de Versailles, de Paris-Saclay et le Pôle Supérieur de Paris – Boulogne-Billancourt

Inscription en ligne avant le 20 mars 2020

01 39 20 78 19  
maîtrise@cmbv.com  
WWW.CMBV.FR



FILHARMONIA  
POZNAŃSKA  
im. Tadeusza Szteglowskiego

EN PARTENARIAT AVEC SOCIÉTÉ CHOPIN



À l'occasion  
du 210<sup>e</sup> anniversaire  
de la naissance  
de FRÉDÉRIC CHOPIN

© Marco Borggreve

concert au Théâtre des Champs-Élysées  
le 1<sup>er</sup> Mars 2020 à 20h

**Rafał BLECHACZ** piano  
Premier Prix du Concours Chopin 2005 / Gilmore Artist Award 2014

**Łukasz BOROWICZ** direction  
Orchestre Philharmonique de Poznań (Pologne)

Roman Palester Alexandre Tansman Frédéric Chopin

Réservations:  
Théâtre des Champs Élysées  
www.theatrechampselysees.fr

Philharmonie de Poznań  
www.filharmoniapoznanska.pl  
Société Chopin à Paris  
www.frederic-chopin.com

**MIEKO MIYAZAKI, koto**  
Bach et l'art du Koto.  
20h30. Studio de l'Ermitage  
15 €. Rés. : weezevent.com.

## 21 VENDREDI

**GRAND WEEK-END VIOLONCELLE I**  
T. Mørk, violoncelle ; B. Abrudraimov,  
piano. Beethoven, Prokofiev, Franck.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

## 22 SAMEDI

**GRAND WEEK-END VIOLONCELLE II**  
V. Julien-Laferrrière, violoncelle ;  
J. Taylor, J. Vitaud, piano. Beethoven,  
Mendelssohn, Britten, Adès.  
17h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**GRAND WEEK-END VIOLONCELLE III**  
A. Kniazev, violoncelle ; A. Korobenikov,  
piano. Bach, Chostakovitch, Beethoven.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

## 23 DIMANCHE

**SHANI DILUKA, piano**  
S. Banerjee, sitar ; E. Prabhu, tablas.  
Beethoven, improvisations.  
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**GRAND WEEK-END VIOLONCELLE IV**  
P. Ferrández, violoncelle ; L. Del Valle,  
piano. Bruch, Brahms, Abril.  
15h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**SCHUBERT, Octuor**  
Musiciens de l'Orchestre  
Philharmonique de Radio France.  
B. Hannigan, soprano. Goubaidoulina.  
16h00. Maison de la Radio.  
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**DUO COLIBRI**  
Van Eyck, Boismortier, Telemann...  
17h00. Cave du 38Riv'.  
15 €. Tél. : assoc.caix@orange.fr.

**GRAND WEEK-END VIOLONCELLE V**  
S. Kanneh-Mason, violoncelle ;  
I. Kanneh-Mason, piano. Beethoven,  
Lutoslawski, Barber, Rachmaninov.  
18h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

## 24 LUNDI

**ROSSINI, Petite Messe solennelle**  
Chœur de la Radio Flamande. Dir. :  
B. Van Reyn. H. Torosyan, soprano ;  
A. Pichanick, contralto ; C. Dubois,  
ténor ; D. Antonangeli, baryton-basse.  
T. de Williencourt, piano ; B. Rodyns,  
harmonium.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**DAME FELICITY LOTT, soprano**  
S. Wybrow, piano.  
Chansons françaises.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
26 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**FRANÇOIS LAZAREVITCH, flûte**  
L. Boulanger, viole de gambe ;  
J. Taylor, clavecin. Bach.  
20h30. Théâtre Grévin.  
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**LANG LANG, piano**  
Orchestre de Paris. Dir. :  
C. Eschenbach. Wagner, Beethoven.  
20h30. Philharmonie.  
10-140 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

## 25 MARDI

**MUSICIENS DE L'ORCH. DE PARIS**  
Bach, Mahler, Schnittke,  
Chostakovitch...  
12h30. Auditorium du Musée d'Orsay.  
8-16 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

**WIENER PHILHARMONIKER**  
Dir. : A. Nelsons. Intégrale des  
symphonies de Beethoven I :  
Symphonies n° 1, n° 2 & n° 3.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**LA CHIMERA**  
Théorbe & dir. : E. Egüez. B. Kusa,  
soprano ; L. Rigou, flûtes andines.  
Musiques anciennes & modernes du  
Brésil, Paraguay & Argentine.  
20h30. Salle Cortot.  
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**KHATIA BUNIATISHVILI, piano**  
NHK Symphony Orchestra Tokyo.  
Dir. : P. Järvi. Beethoven, Bruckner,  
Takemitsu.  
20h30. Philharmonie.  
10-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**HORTENSE CARTIER-BRESSON, piano**  
Œuvres pour piano de Brahms.  
20h30. Théâtre Le Ranelagh.  
15 €. Tél. : 01 48 31 24 50.

## 26 MERCREDI

**LIBRES DE CHANTER !**  
Orchestre de chambre de Paris,  
Orchestre des Jeunes Démos, Chœur  
d'enfants du CNR de Gennevilliers.  
Dir. D. Boyd. Mozart.  
17h00. Cité de la musique.  
10-120 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**BOESSMANS, Yvonne,  
princesse de Bourgogne**  
Orchestre & Chœur de l'Opéra de  
Paris. Dir. : S. Mälkki. L. Bondy, mise  
en scène. Avec D. Lyssewski, L. Naouri,  
B. Uria-Monzon, J. Behr, J. Teitgen,  
A. Dennefeld, L. Felix, C. Gay,  
G. Worms.  
19h30. Palais Garnier.  
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**WIENER PHILHARMONIKER**  
Dir. : A. Nelsons. Intégrale des  
symphonies de Beethoven II :  
Symphonies n° 4 & n° 5.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**LUKAS GENIUŠAS, piano**  
Schubert, Hahn, Prokofiev.  
20h30. Salle Gaveau.  
15-58 €. Tél. : 01 49 53 05 07.



## 27 JEUDI

**TRIO MESSIAEN**

Wolf-Ferrari, Mascagni, Debussy.  
12h30. Auditorium du Louvre.  
15 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

**HELENE CARPENTIER, soprano**

Eloïse Bella-Kohn, piano. Poulenc,  
Debussy, Aboukher.  
12h30. Auditorium du Petit Palais.  
15 €. Tél. : 01 40 20 09 32.

**BEETHOVEN, Fidelio**

Version de concert. Swedish Radio  
Choir, Swedish Chamber Orchestra.  
Dir. : T. Dausgaard. Avec N. Stemme, M.  
Weinius, M. Christensson, J. Lundgren,  
K.M. Fredriksson, J. Schinkler...  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**BEHZOD ABDURAIMOV, piano**

Orchestre National de France. Dir. :  
Emmanuel Krivine. Tchaïkovski,  
Chausson.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**MOZART, Don Giovanni**

Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. :  
C. Rouits. M. Peirone, mise en scène.  
Chœur & solistes de la Compagnie  
lyrique Opera 2001.  
20h00. Opéra, Massy. • 91  
52-56,50 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**VIOLAINE COCHARD, clavecin**

S-M. Degand, violon.  
Bach, sonates pour violon et clavecin.  
20h30. Salle Cortot.  
25 €. Tél. : 06 08 47 71 43.

**PASCAL AMOYEL, piano**

A. Carré, comédien.  
Bach/Busoni, Liszt.  
20h30. Collège des Bernardins.  
20 €. Tél. : 01 53 10 74 44.

## 28 VENDREDI

**ENSEMBLE STRAVAGANZA,**

**Paris-Dresde-Cöthen-Venise 1720**  
Bach, Vivaldi, Pissendel, Francœur.  
12h15. Amphithéâtre Richelieu - Sorbonne.  
12 €. [billetweb.fr/les-concerts-de-midi](http://billetweb.fr/les-concerts-de-midi)

**ENSEMBLE DANIELIS**

O amor : petits motets à voix  
d'hommes de Danielis, Charpentier,  
Brossard, Clérambault.  
19h00. Temple du Foyer de l'Âme.  
25 €. Tél. : [assoc.caix@orange.fr](mailto:assoc.caix@orange.fr).

**QUATUOR TZIGANE**

Quatuor de violon, balalaïka/  
contrebasse/guitare, chant, bayan.  
Airs tziganes russes, ukrainiens,  
polonais, roumains & viennois.  
19h00. Musée Jacquemart-André.  
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

**WIENER PHILHARMONIKER**

Dir. : A. Nelsons. Intégrale des  
symphonies de Beethoven III :  
Symphonies n° 6 & n° 7.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**MOZART, Don Giovanni**

Voir au 27 février.  
20h00. Opéra, Massy. • 91  
52-56,50 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver**

N. Waysfeld, chant jazz & jeu ; G. de  
Chassy, arrangements, piano jazz &  
jeu. C. Gangneron, mise en scène.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**STRAUSS, Métamorphoses**

M. Geka, V. Chmykov, violon ;  
V. Perčević, M. Rochat, alto ;  
J. Garbarg, A. Bellom, violoncelle ;  
C.L. Kouassi, contrebasse ; K. Okada,  
piano. Dir. Musicale : J. Pernoo.  
Beethoven, Fauré, Ligeti...  
20h30. MC93, Bobigny. • 93  
9-25 €. Tél. : 01 41 60 72 72.

## 29 SAMEDI

**RAVEL, Les Contes de la Mère l'Oye**

Éric Artz, piano ; Sarah Audry, piano.  
15h00. Collège des Bernardins.  
8-12 €. Tél. : 01 53 10 74 24.

**LA SCHUBERTIADÉ DE SCEAUX**

**Le quatuor Hermès**  
Pour son 5<sup>e</sup> concert, la Schubertiade  
de Sceaux reçoit le quatuor Hermès.  
Haydn, Janacek, Schubert.  
17h30. Hôtel de ville de Sceaux • 78  
9-25 €. Tél. : 06 72 83 41 86.

**STRAUSS, Métamorphoses**

Voir au 28 février.  
18h30. MC93, Bobigny. • 93  
9-25 €. Tél. : 01 41 60 72 72.

**ADÉLAÏDE FERRIÈRE, marimbass**

Rameau, Scarlatti, Hurel, Paganini,  
Debussy, Bennett, Gershwin, Xenakis.  
19h00. Lycée Louis-Le-Grand.  
15 €. Tél. : 01 40 20 09 32.

**DANIELLE LAVAL, piano**

Brigitte Fossey, comédienne.  
Rachmaninov.  
19h00. Musée Jacquemart-André.  
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

**MASSENET, Manon**

Orchestre & Chœur de l'Opéra de  
Paris. Dir. : D. Ettinger. V. Huguet, mise  
en scène. Avec P. Yende/S. Fomina,  
B. Bernheim/S. Costello, L. Tézier, R.  
Tagliavini, R. Briand, P. Doyen, C. Berthon,  
A. Le Saux, J. Ireland, P. Rouillon...  
19h30. Opéra Bastille.  
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**BOESSMANS, Yvonne,  
princesse de Bourgogne**

Voir au 26 février.  
19h30. Palais Garnier.  
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**WIENER PHILHARMONIKER**

Chœur de Radio France. Dir. :  
A. Nelsons. A. Dasch, soprano ;  
G. Romberger, alto ; K.F. Vogt, ténor ;  
G. Groissböck, basse. Intégrale  
des symphonies de Beethoven IV :  
Symphonies n° 8 & n° 9.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**MOZART, Don Giovanni**

Voir au 27 février.  
20h00. Opéra, Massy. • 91  
52-56,50 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver**

Voir au 28 février.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**ALAN JAMES BALL, piano**

et ses amis. C. Kalthorn, violon ; J-M.  
Fessard, clarinette. B. Dubois, baryton ;  
O. Penard, compositeur. Beethoven,  
Brahms, Bartok, Penard, Mahler.  
20h30. Salle Cortot.  
25 €. Fnac, Tél. : 06 50 84 58 72.

## [ mars ]

## 1 DIMANCHE

**SCHUBERT À 4 MAINS**

A. Melnikov, A. Staier, piano. Schubert.  
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**MOZART, Don Giovanni**

Voir au 27 février.  
16h00. Opéra, Massy. • 91  
52-56,50 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

**CHORALE FRANCO ALLEMANDE**

de Paris, Ensemble Instrumental  
Fons Vitae. Buxtehude, Membra Jesu  
nostri ; Lully, Dies Irae.  
16h30. Église Saint-Jacques du Haut Pas  
18-22 €. Rés. : [cfaparis.asso.fr](http://cfaparis.asso.fr)

**ENSEMBLE FABULA MUNDI**

Water & Fire Music : fusions italienne  
& anglaise au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
17h00. Cave du 38Riv'.  
15 €. Tél. : [assoc.caix@orange.fr](mailto:assoc.caix@orange.fr).

**ERIK BERCHOT, piano**

Chopin.  
19h00. Musée Jacquemart-André.  
45-80 €. Tél. : 01 43 71 60 71.

**RAFAL BLECHACZ, piano**

Philharmonique de Poznan. Dir. : Ł.  
Borowicz. Palester, Tansman, Chopin.  
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
5-65 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

## 2 LUNDI

**DUO ATHOS**

Beethoven, Grieg, Franck.  
12h15. Musée de l'Armée, Grand Salon.  
10 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

**BOESSMANS, Yvonne,  
princesse de Bourgogne**

Voir au 26 février.  
19h30. Palais Garnier.  
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**TRIO KARÉLINE**

Krawczyk, Rihm, Schumann.  
20h30. Théâtre des Bouffes du Nord.  
12-25 €. Tél. : 01 46 07 34 50.

**VIRGIL BOUTELLIS-TAFT, violon**

Les solistes du Royal Philharmonic  
Orchestra, Thomas Enhco, piano.  
Saint-Saëns, Bruch, Chausson, Bloch,  
Piazzolla, Enhco, Tchaïkovsky.  
20h30. Salle Gaveau.  
15-58 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

## 3 MARDI

**SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver**

Voir au 28 février.  
19h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**ENSEMBLE PYGMALION**

Dir. : R. Pichon. Praetorius.  
20h30. Cité de la musique.  
32-41 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**VADYM KHOLODENKO, piano**

Mozart, Schubert, Saariaho, Scriabine,  
Rachmaninov.  
20h30. Salle Gaveau.  
22-55 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**DEBUSSY, VARÈSE, JOLIVET**

M. Perez, flûte ; M. Vioque-Judde,  
alto ; E. Bertrand, violoncelle ;  
S. Blassel, harpe ; F. Boffard, piano.  
Debussy, Varèse, Jolivet.  
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**BIZET, Les Pêcheurs de perles**

Version de concert. Orchestre de Picardie  
- Hauts-de-France. Chœur de chambre  
de Rouen. Dir. : A. Van Beek. Avec A.  
Boudeville, A. Patil, J-S. Bou, P. Bolleire.  
20h30. Philharmonie.  
10-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

## 4 MERCREDI

**MASSENET, Manon**

Voir au 29 février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**BOESSMANS, Yvonne,  
princesse de Bourgogne**

Voir au 26 février.  
19h30. Palais Garnier.  
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver**

Voir au 28 février.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**DESTOUCHES, Sémiramis**

Version de concert. Chœur du Concert  
Spirituel, Les Ombres. Dir. : M.  
Blanchard, S. Sartre. Avec E. Pancrazi,  
E. de Negri, M. Vidal, T. de Damas, C.  
Debieuve...  
20h00. Opéra Royal, Versailles. • 78  
20-90 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**LE POÈME HARMONIQUE**

Dir. : V. Dumestre. D. Cachet,  
soprano ; E. Zaïcik, mezzo ; N. Scott,  
M. Mauillon, ténors ; B. Arnould,  
basse. Monteverdi, Mazzocchi,  
Marazzoli, Rossi.  
20h00. Auditorium du Louvre.  
35 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

► GÉNÉRATIONS

FRANCE MUSIQUE, LE LIVE

2 heures de musique en public  
présentées par Clément Rochefort

Tous les samedis de 16h à 18h  
au Théâtre de l'Alliance Française, Paris 6<sup>e</sup>



En direct et en public - réservations : [maisondelaradio.fr](http://maisondelaradio.fr)

[francemusique.fr](http://francemusique.fr)

Château de la Roche Guyon

du 15 au 19 avril 2020

Masterclasses & Concerts

AVEC

JEAN MOUILLÈRE  
violon

RAPHAËL CHRÉTIEN  
violoncelle

YOKO KANEKO  
piano

ANTOINE DE GROLÉE  
piano

Festival de jeunes Solistes  
Prix Rotary



Inscription avant le 20 mars | 06 30 52 99 19  
[www.associationvianova.com](http://www.associationvianova.com) | 06 13 51 74 29



10  
MARS  
20:30  
SALLE  
CORTOT

PIERRE  
HANTAÏ  
CLAVECIN

COUPERIN  
RAMEAU  
DUPHLY

PRIX DES PLACES ◆ 38 ◆ 22 €  
RÉSERVATIONS ◆ 01 48 24 16 97



www.philippemaillardproductions.fr

6 VENDREDI

QUATUOR THYMOS

Schubert, Berg, Tailleferre.  
12h15. Amphithéâtre Richelieu - Sorbonne.  
12 €. [billetweb.fr/les-concerts-de-midi](http://billetweb.fr/les-concerts-de-midi)

BOESSMANS, Yvonne,  
princesse de Bourgogne

Voir au 26 février.  
19h30. Palais Garnier.  
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

TRIO POUR 2 VIOLONCELLES  
& PIANO

Voir au 5 mars.  
19h30. Salle Cortot.  
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

TRULS MØRK, violoncelle

Philharmonique de Radio France.  
Dir. : K. Mäkelä. Debussy, Salonen,  
Sibelius.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver

Voir au 28 février.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

CAFÉ ZIMMERMANN

C. Frisch, clavecin ; P. Valetti, violon.  
Telemann, Bach.  
20h00. Opéra, Massy. • 91  
22-29 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

PRÆTORIUS, Vêpres imaginaires

Ensemble Pygmalion. Dir. : R. Pichon.  
H. Praetorius, M. Praetorius.  
20h00. Chapelle Royale, Versailles. • 78  
25-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE,  
violoncelle

Orchestre National d'Île-de-France. Dir. :  
J. Feddeck. Prokofiev, Elgar, Dvořák.  
20h30. La Grande Scène, Le Chesnay. • 78  
25-29 €. Tél. : 01 39 23 23 39.

ANASTASIA KOBEKINA, violoncelle

Clément Lefebvre, piano.  
Bach, Schumann, Rameau, Franck.  
Concerts en Laye Majeur  
20h45. Th. A. Dumas, S' Germain-en-Laye • 78.  
29 €. Tél. : 01 30 87 07 07.

STRAUSS, Métamorphoses

Voir au 5 mars.  
21h00. Salle Cortot.  
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

7 SAMEDI

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

Flûtes & dir. : F. Lazarevitch. Vivaldi.  
16h00. Auditorium du Louvre.  
15 €. Tél. : 01 40 20 55 00.

BARRY DOUGLAS, piano & direction

Camerata Ireland. Beethoven,  
Concertos pour piano n° 1, 2 & 4.  
19h00. Opéra Royal, Versailles. • 78  
25-110 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

MASSENET, Manon

Voir au 29 février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

VIVALDI, Grande Messe Vénitienne

Les Arts Florissants. Dir. : P. Agnew.  
S. Karthäuser, soprano ; R. Pokupic, mezzo.  
20h30. Cité de la musique.  
32-41 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JUKKA-PEKKA SARASTE, direction

Orchestre de Paris. S. Degout,  
baryton. Mahler.  
20h30. Philharmonie.  
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

5 JEUDI

SLAVA GUERCHOVITCH, piano

Schumann.  
12h30. Auditorium du Petit Palais.  
15 €. Tél. : 01 40 20 09 32.

TRIO POUR 2 VIOLONCELLES  
& PIANO

composition de Jérôme Ducros.  
K. Okada, piano ; B. Philippe et  
J. Pernoo, violoncelle.  
19h30. Salle Cortot.  
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

MOZART, Symphonie « Jupiter »

Orchestre National de France.  
Dir. : E. Krivine. P. Ferrández,  
violoncelle.  
Strauss, Mozart.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA CHAMBRE LAMOUREUX

Violon & dir. : H. Borsarello.  
Vivaldi, Piazzolla.  
20h00. Salle Gaveau.  
8-48 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

MÁRTA GÓDÉNY, piano

László Hadady, hautbois et leurs amis.  
Concert Beethoven, suivi d'un cocktail.  
Avec C. Goldings, basson ;  
C. Faucomprez, clarinette ;  
J. McManama, cor ; V. Van Keulen,  
violoncelle.  
20h00. Institut Hongrois.  
5-35 €. Tél. : 01 43 26 06 44

TRIOMPHE DE L'AMOUR & DE LA PAIX

Les Paladins. Dir. : J. Correas.  
A. Brahim Djelloul, soprano ;  
J.F. Lombard, haute-contre. Lully.  
20h00. Musée de l'Armée, Cathédrale.  
15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

JUKKA-PEKKA SARASTE, direction

Voir au 4 mars.  
20h30. Philharmonie.  
10-50 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STRAUSS, Métamorphoses

M. Geka, V. Chmykov, violon ;  
V. Perčević, M. Rochat, alto ;  
J. Garbarg, A. Bellom, violoncelle ;  
C.L. Kouassi, contrebasse ; K. Okada,  
piano. Dir. Musicale : J. Pernoo.  
Beethoven, Fauré, Ligeti, textes  
d'Ovide, Goethe, Kafka...  
21h00. Salle Cortot.  
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

**TRIO POUR 2 VIOLONCELLES & PIANO**

Voir au 5 mars.  
19h30. Salle Cortot.  
15 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

**RACINE, Iphigénie**

Concert-fiction. B. Guiton, réalisation.  
Troupe de la Comédie-Française.  
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.  
12-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**SCHUBERT, Le Voyage d'Hiver**

Voir au 28 février.  
20h00. Théâtre de l'Athénée.  
10-36 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

**STEVE REICH / GERHARD RICHTER**

Ensemble intercontemporain.  
Dir. : E. Chan. Reich.  
20h30. Philharmonie.  
10-30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**STRAUSS, Métamorphoses**

Voir au 5 mars.  
21h00. Salle Cortot.  
18 €. Tél. : 01 47 63 47 48.

**8 DIMANCHE****ENSEMBLE LES SURPRISES**

Clavecin, orgue & dir. : L-N. Bestion  
de Camboulas. E. Lefebvre, soprano ;  
E. Bazola, baryton. Purcell.  
11h00. Théâtre des Champs-Élysées.  
30 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

**BOESSMANS, Yvonne,  
princesse de Bourgogne**

Voir au 26 février.  
14h30. Palais Garnier.  
10-135 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**BARRY DOUGLAS, piano & direction**

Camerata Ireland. Beethoven,  
concertos pour piano n° 3 & 5.  
15h00. Opéra Royal, Versailles. • 78  
30-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

**REICH COUNTERPOINT**

Musiciens de l'Orchestre de Paris.  
Reich, Milhaud, Cage, Farr.  
15h00. Philharmonie, Studio.  
32 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**KLAUS MÄKELÄ, violoncelle**

T. Mørk, violoncelle. Musiciens de  
l'Orchestre Philharmonique de Radio  
France. Dvořák, Tchaïkovski.  
16h00. Maison de la Radio.  
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**STEVE REICH / BRYCE DESSNER**

Ensemble SÖ Percussion.  
Reich, Dressner.  
17h00. Cité de la musique.  
20 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**BACH, Trios**

Y. Kim, violon ; F. Fernandez, violon  
& alto ; C. Giardelli, violoncelle.  
17h00. Cave du 38Riv'.  
15 €. Tél. : assoc.caix@orange.fr.

**9 LUNDI****TEODOR CURRENTZIS, direction**

SWR Symphoniorchester.  
R. Strauss, Mahler.  
20h30. Philharmonie.  
10-60 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**RISING STARS I**

N. Wildschut, violon ; E. Brauss, piano.  
Schubert, Roukens, Tchaïkovski,  
Prokofiev.  
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**10 MARDI****MASSENET, Manon**

Voir au 29 février.  
19h30. Opéra Bastille.  
5-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**QUATUOR DIOTIMA**

Beethoven, Quatuors à cordes n° 13  
& n° 14, Grande Fugue.  
20h00. Maison de la Radio.  
10-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

**CHARPENTIER, Te Deum**

Chœur & Orchestre du Concert  
Spirituel. Dir. : H. Niquet.  
20h00. Musée de l'Armée, Cathédrale.  
15-35 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

**PIERRE HANTAÏ, clavecin**

Couperin, Rameau & Duphy.  
20h30. Salle Cortot.  
22-38 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

**CAMPRA, Requiem**

Maîtrise de Notre-Dame de Paris,  
Département de Musique ancienne  
du CNSMDP. Gilles, Lamentations.  
20h30. Collège des Bernardins.  
20-25 €. Tél. : 01 53 10 74 44.

**RISING STARS II**

J. Barradas, accordéon. Jarrett,  
Scarlatti, Berio, Robin, Bach.  
20h30. Cité de la musique, Amphithéâtre.  
18 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE,  
violoncelle**

Orchestre National d'Île-de-France.  
Dir. : J. Feddeck.  
Prokofiev, Elgar, Dvořák.  
20h30. Philharmonie.  
10-30 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

**11 MERCREDI****PHILIPPE JORDAN, direction**

Orchestre de l'Opéra de Paris. Dir. :  
P. Jordan. M. Goerne, baryton. Mahler,  
Rückert-Lieder, Symphonie n° 5.  
20h00. Opéra Bastille.  
15-80 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

**CONCERTS DE  
MONSIEUR CROCHE****GAVEAU**

Saison 2019 - 2020

45 rue de la Boétie 75008 PARIS

Mercredi 26 février 2020 à 20 heures 30

**Lukas Geniušas**

Récital de piano - Schubert, Hahn, Prokofiev

Lundi 9 mars 2020 à 19 heures

**Mazel Tov !  
Un concert Juif**

Jonathan Benichou, Emmanuelle Bertand, Marielle Rubens, Helias Azoulay...

Mercredi 18 mars 2020 à 20 heures 30

**Henri Barda**

Récital de piano - Bach, Ravel, Olivier Greif

Samedi 28 mars 2020 de 14 heures à minuit

**Festival Piano Frenezy #1**

L'autre piano français - Quatre grands récitals de piano

**Hélène Tysman****Muriel Chemin****Billy Eidi****Delphine Bardin**

Mercredi 22 avril 2020 à 20 heures 30

**Bruno Leonardo Gelber**

Récital de piano : Beethoven, Schumann, Chopin

Mercredi 6 mai 2020 à 20 heures 30

**Pavel Kolesnikov**

Récital de piano - Beethoven, Schubert, Liszt, Beate Furrer

Mercredi 13 mai 2020 à 20 heures 30

**4 fois Bach****Hélène Schmitt, violon****Luceram Ensemble - François Guerrier, clavecin**Johann Bernhard, Johann Christian, Wilhelm Friedmann,  
Carl Philipp Emmanuel et... Johann Sebastian Bach I

Renseignements et détails sur les programmes :  
[www.concertsdemonsieurcroche.com](http://www.concertsdemonsieurcroche.com)

Prix des places de €15\* à € 58

Location : Salle Gaveau, [www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)[www.fnac.com](http://www.fnac.com) et points de vente habituels

LOCATION : 01 49 53 05 07

Licence : 2-112-1515 - \* Jeunes - de 28 ans - Ne pas jeter sur la voie publique

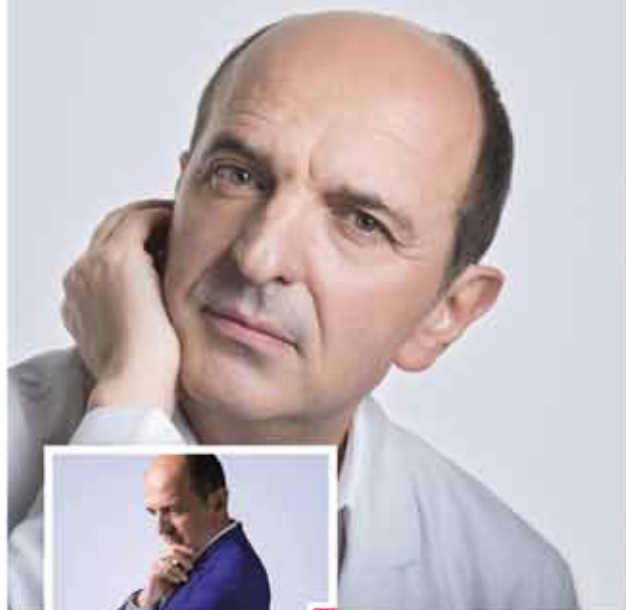


[ NOUVEL ALBUM ]

## SCHUBERT

Sonate D. 959  
Impromptus D. 899

DENIS PASCAL, piano

SCHUBERT [VOL. 1]  
DENIS PASCAL, piano

« Tout chez Denis Pascal respire le respect du texte de Schubert. Les nuances sont justes et l'articulation est respectée à la note. Sur cette base solide, Denis brode un discours fluide et libre. Chaque note a une vie intrinsèque, comme un petit moment de gloire à elle seule. »

CLASSICA – JUIN 2017

« Denis Pascal compte parmi les artistes les plus pertinents de sa génération. Le voici qui nous livre son interprétation de Schubert. Inspiré par l'étirement du temps, le pianiste pourtant ne prend pas la pose : c'est un hypnotiseur bienveillant qui nous invite aux songes et nous fait croire en l'au-delà des notes ; ainsi, la méditation du compositeur en est-elle presque animée d'esérance. »

CFDT – MAI 2017

la  música

www.lamusic.fr

PIAS

## Johann Sebastian Bach



## Le Clavier bien tempéré

Chantal Stigliani (piano)

2 CD Calliope

Cette disciple d'Yvonne Lefébure ne cesse de remettre sur le métier les œuvres pour clavier du Cantor de Leipzig qu'elle aime passionnément et qu'elle interprète avec une humanité attachante face à

des visions plus intellectuelles et ascétiques. Elle s'attaque au *Clavier bien tempéré*, sans doute l'un des monuments qui ont le plus influencé l'histoire musicale, dont elle donne ici le *Premier Livre*. Elle apporte du prix à l'expression des sentiments, au cantabile, filant non sans témérité à travers la polyphonie la plus arachnéenne sans jamais perdre de vue les capacités qu'offre un Steinway moderne. MLN

## Ludwig van Beethoven



## Concertos pour piano n° 2 &amp; 5

« L'Empereur »

K. Bezuidenhout (pianoforte), Freiburger Barockorchester, P. Heras-Casado (direction).

1 CD Harmonia mundi

Harmonia mundi est décidément béni des dieux, avec un catalogue beethovenien exceptionnel. Ainsi des concertos pour piano du

Maître de Bonn : aux côtés de la superbe intégrale de Paul Lewis accompagné par le regretté Jiří Bělohlávek, le pianofortiste Kristian Bezuidenhout livre une autre version de référence, très différente. Pablo Heras-Casado à la tête du très affûté Freiburger Barockorchester, tisse une toile aux mille couleurs. Dans le grand *Concerto n° 5 « Empereur »*, l'ivresse sonore est totale, portée par un élan irrésistible. YT

## Gabriel Fauré



## Fauré &amp; ses poètes.

M. Mauillon (baryton), A. Le Bozec (piano).

1 CD Harmonia mundi

Marc Mauillon occupe une place singulière dans le domaine lyrique. Capable de bien des choses, avec un naturel vocal et une diction ciselée qui font merveille notamment dans le baroque fran-

çais, il est évidemment un champion incontesté de la mélodie, comme le confirme ce bouquet somptueux contenant maints chefs-d'œuvre (*Après un rêve*, *Les Roses d'Ispahan*, *Mandoline*...). Poète dans l'âme et grand diseur, Marc Mauillon tire leur substantifique moëlle de tous les textes (Hugo, Leconte de Lisle ou Verlaine), se jetant avec gourmandise sur chaque mot sans sacrifier la ligne de chant. Anne Le Bozec distille des fragrances merveilleuses. YT

## Arthur Bliss



### The Enchanteress, Meditations on a theme of John Blow, Mary of Magdala.

S. Connolly (mezzo), J. Platt (basse), BBC Symphony Chorus and Orchestra, A. Davis (direction).  
1 CD Chandos.

*Marie-Madeleine* est une révélation. Cette cantate pour soli, chœur et orchestre relate avec

une émotion frémissante la découverte du sépulcre vide par Marie-Madeleine et son face à face avec le Christ, qu'elle prend d'abord pour un jardinier. Les chœurs séraphiques s'envolent au ciel, les chœurs terrestres font preuve d'une songeuse sérénité, la chaleur du timbre de Sarah Connolly ajoutant à la ferveur du rôle-titre et Andrew Davis conciliant comme d'ordinaire précision, éloquence et sentiment. MF

## Roger Sacheverell Coke



### Sonates pour violoncelle & piano.

R. Wallfisch (violoncelle), S. Callaghan (piano).  
1 CD Lyrita

Cet ami de Rachmaninov cultiva un style néoromantique nuancé d'impressionnisme très personnel où interfèrent les Russes, Bax, Sibelius et Delius. Dans ces trois sonates, ce pianiste-compositeur

fait la part belle au piano dont l'écriture profuse offre aux effusions du violoncelle un support somptueux et richement chromatique. Musicologue spécialiste de ce musicien marginalisé de son vivant, Simon Callaghan est aussi un remarquable pianiste. En synergie avec l'un des meilleurs violoncellistes actuels, il fait naître un monde sonore irrésistible de raffinement et de passion. MF

## Thomas Lefort, violon



### Folk : Falla, Kreisler, Bartók, Sarasate, Bloch, Massenet...

Pierre-Yves Hodiou (piano)  
1 CD Mirare

Le premier (très réussi) enregistrement de ce jeune violoniste bardé de distinctions décidément à surveiller rassemble quelques pièces de caractère qui ont fait la

réputation des princes de l'archet. Avec autorité, finesse de timbre et engagement, servi par un accompagnateur attentif, il aborde des pièces où la virtuosité (Sarasate) le dispute au lyrisme (Bloch) et à l'élégance (Kreisler, Massenet). On admirera combien ce disciple de Renaud Capuçon et de Salvatore Accardo sait varier les effets rythmiques (Joplin, Falla) sans jamais se prêter à la facilité. Une carte de visite qui se déguste sans modération. MLN

Philippe Maillard Productions

1 AVRIL 20:00 ÉGLISE SAINT-ROCH

CAPPELLA AMSTERDAM  
ORCHESTRE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

DANIEL REUSS  
DIRECTION

BACH

PASSION SELON SAINT MATTHIEU

www.philippemaillardproductions.fr

Royaume des Pays-Bas

PRIX DES PLACES ■ 55 ■ 18 ■ 22 ■ 6  
RÉSERVATIONS ■ 01 48 34 18 97

Notre sélection de concerts et opéras à ne pas manquer les prochains mois et pour lesquels il est urgent de réserver.

## 1 & 2 avril

### Mendelssohn, Elias

Philharmonie



© Steve Gregor Hohenberg

**Orchestre de Paris, Chœur de l'Orchestre de Paris. Dir. : D. Harding. Avec L. Crowe, C. Rice, D. Behle, C. Gerhafer.**

Mendelssohn composa *Elias* sur l'histoire du prophète Elie. L'œuvre est sans conteste l'un des oratorios les plus populaires avec *Le Messie* de Händel. On pourra la réentendre sous la direction de Daniel Harding, dans une distribution de haute voltige avec entre autres Christian Gerhafer et Lucy Crowe.

10-95 €. Tél. : 1 44 84 44 84.

## 6 & 7 avril

### Stravinski, L'Oiseau de feu

Philharmonie



© Art Strelber

**San Francisco Symphony. Dir. : M. Tilson Thomas. G. Capuçon, violoncelle.**

Pour la saison des ballets russes en 1910, Serge Diaghilev commanda au jeune Stravinski la partition de *L'Oiseau de feu*, qui connut un triomphe à sa création et rendit célèbre son compositeur. Michael Tilson Thomas la dirigera à la tête du San Francisco Symphony pour l'un de ses derniers concerts en tant que directeur musical de l'orchestre.

10-95 €. Tél. : 1 44 84 44 84.

## 20 avril

### Bartók, Le Château de Barbe-Bleue.

Théâtre des Champs-Élysées.



© Gregor Hohenberg

**Orchestre National de France. Dir. : G. Nosedà. Avec M. Goerne, M. DeYoung.**

*Le Château de Barbe-Bleue* est le seul opéra que nous ait laissé Béla Bartók. Riche en symbolisme et musicalement inspiré du folklore hongrois, il fascine par son audace et sa densité. Matthias Goerne est impressionnant dans le rôle-titre, face à la Judith très incarnée de Michelle DeYoung. L'opéra sera donné en version concert.

5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50

## 27 avril

### Messiaen, 20 Regards sur l'Enfant-Jésus

Musée de l'Armée



© Jean-Baptiste Millot

**Roger Muraro, piano.**

Messiaen composa en 1944 le cycle pour piano *Vingt regards sur l'Enfant-Jésus*, qui fait partie des monuments de son répertoire. L'œuvre est inspirée par une foi profonde et brille par une écriture très personnelle, d'une grande inventivité. Roger Muraro y

sera incomparable, tant il s'est approprié intimement ce langage unique.

30 €. Tél. : 01 44 42 54 66.

## 12 mai

### Simone Kermes, soprano

Salle Gaveau



© D.R.

**Simone Kermes e Amici Veneziani. 7 Péchés capitaux & 7 Vertus en musique : airs de Vivaldi, Händel, Bach, Rameau, Sting...**

Entourée de ses Amici Veniziani, Simone Kermes propose un récital d'airs tirés d'opéras et d'oratorios baroques. D'époques et de pays différents, ils sont réunis ici par le thème des sept Péchés capitaux et des sept Vertus. La soprano allemande n'hésite pas à mêler les genres en intégrant des tubes de Sting ou encore Lady Gaga !

22-70 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

## 19 mai

### Aleksandra Kurzak, soprano

Théâtre des Champs-Élysées



© Kasia Paskuda

**Orchestre de l'Opéra de Limoges. Dir. : R. Tuohy.**

**Airs de Leoncavallo, Cilea, Verdi, Puccini...**

La soprano polonaise parcourt les plus grandes scènes mondiales, acclamée pour la rondeur et l'homogénéité parfaite de sa voix. On aura la chance de l'entendre en récital dans des airs d'opéra du XIX<sup>e</sup> siècle avant tout italiens (Puccini, Verdi... mais également Tchaïkovski, Dvořák...) où elle fait merveille.

5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

# LA VIE PREND UN SENS

**RADIO  
NOTRE  
DAME**



FM 100.7 - RADIONOTREDAME.COM

FM 100.7 - RADIONOTREDAME.COM



Prix  
Liliane Bettencourt  
*pour le chant choral*

**Appel à candidatures  
2020**



© Gavin Soreigov / Sylvie Humbert

**Candidatures  
jusqu'au 2 avril 2020**

**Dotation 50 000 €  
Possibilité d'accompagnement  
jusqu'à 100 000 €**

Décerné en partenariat  
avec l'Académie des beaux-arts

Édition consacrée  
aux chœurs professionnels

**Inscription  
[www.fondationbs.org](http://www.fondationbs.org)**

Contact  
[culture@fondationbs.org](mailto:culture@fondationbs.org)  
01 41 92 99 31



**Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

Reconnue d'utilité publique depuis 1987